

MONTPELLIER

NOTRE VILLE

N°456
AOÛT
2020

DOSSIER

MICHAËL DELAFOSSE,
62^e MAIRE DE MONTPELLIER



Envoyez vos photos de Montpellier accompagnées d'une légende à :

mnv@ville-montpellier.fr
Les photos doivent être de bonne qualité (300 dpi, en A4 format paysage) et libres de droits. La rédaction se réserve le droit de les publier.

100 000 passages cyclistes !

La barre symbolique des 100 000 passages a été franchie devant le totem vélo installé à proximité de la place Albert 1^{er}, entre le 12 mars et le 6 juillet. Avec plus de 2 000 cyclistes enregistrés certains jours. Chargé de comptabiliser les adeptes de la petite reine transitant par la piste cyclable attenante, ce totem a une vocation pédagogique : faire prendre conscience à tous que les deux-roues sont omniprésents dans la ville et que leur nombre est généralement très supérieur à la perception que les habitants en ont.

Directeur de la publication :
Michaël Delafosse, maire de Montpellier
Directrice de la communication :
Mélanie Leirens
Chef du service information/magazines :
Jérôme Carrière
Rédacteur en chef : Florent Bayet
Journalistes : Jérôme Carrière, Françoise Dalibon, Stéphanie Iannone, Fatima Kerrouche, Serge Mafioly, Laurence Pitiot, Xavier de Raulin
Crédit photo de « une » : Mario Sinistaj
Direction de la communication :
Mairie de Montpellier,
1, place Georges Frêche
34267 Montpellier cedex 2
Tél. 04 67 34 70 00
Direction artistique & mise en page :
scoopcommunication - 11726-MEP
Tél. 02 38 63 90 00
Impression : Chirripo - Tél. 04 67 07 27 70
Distribution : La Poste
Dépôt légal à l'impression.
Montpellier, Notre ville est transcrit en braille. Il est diffusé à la Fédération des aveugles et amblyopes de France - Languedoc-Roussillon.

Le journal municipal est consultable sur le site Internet de la Ville.

SOMMAIRE

CONSEIL MUNICIPAL

3. INTERVIEW : Michaël Delafosse, maire de Montpellier

- 6. Premiers pas du nouveau maire de Montpellier
- 8. 65 élus à votre service
- 12. Construire une ville écologique et solidaire

L'ACTU

- 19. Sur le vif : Une nouvelle ère de coopération avec la Région
- 22. LA UNE : 9 bonnes idées pour profiter de l'été
- 26. L'évènement : Notre faculté de médecine a 800 ans

ACTION PUBLIQUE

30. LA VILLE AVANCE : Huit siècles d'existence sur un timbre

- 31. Canicule : au soutien des plus fragiles
- 32. Zoo : 13 naissances parmi les pensionnaires

VISION DE VIE

- 34 à 40. Vos pages «Quartiers»
- 41. Coin lecture : Montpellier, source d'inspiration
- 42. Ceux qu'on m : Monique Éwanjé-Épée
- 44. Abbé Prévost : un prêtre dans l'histoire
- 46. AGENDA : Place(s) à la musique !



« Donner un nouveau souffle à Montpellier pour répondre aux défis du siècle »

Depuis le samedi 4 juillet, Michaël Delafosse est à la tête de la septième ville de France. Avec son équipe, il entend faire de Montpellier un modèle en matière de transition écologique, tout en améliorant le quotidien des Montpelliéraines et des Montpelliérains.

Entretien avec le maire de Montpellier.

Dans quel état d'esprit débutez-vous ce mandat ?

Les Montpelliéraines et les Montpelliérains ont décidé de nous confier la responsabilité des affaires publiques pour les six prochaines années. Je tiens à les remercier pour cette confiance qui m'honore. Cette confiance nous oblige dans un contexte de crise sanitaire et d'urgence sociale et économique. Avec les membres de mon équipe, nous donnerons un nouveau souffle à Montpellier pour répondre aux défis du siècle. Nous relè-

verons deux enjeux majeurs : se mobiliser face à l'urgence liée à la COVID-19 et réaliser la transition écologique et solidaire dans notre ville. Un projet à la hauteur des attentes et des espoirs que les habitants ont exprimés ces derniers mois. Je peux assurer les Montpelliérains que nous ne les décevrons pas.

« Cette ville m'a offert des conditions idéales pour me réaliser dans ma vie. »

Quelle relation entretenez-vous avec Montpellier ?

Comme la majorité de nos concitoyens, je ne suis pas né à Montpellier. Cette ville m'a offert, depuis mon arrivée en 1990, des joies sans nombre, des conditions idéales pour me réaliser dans ma vie personnelle, dans ma vie de professeur, dans mes engagements militants, syndicaux et politiques. C'est ici à Montpellier que j'ai rencontré Anne-Lise, mon épouse, et que mes deux garçons, Hugo et Hadrien, sont nés et grandissent.

Notre ville, je la parcours sans cesse à vélo, à pied et en tramway. Je suis conscient des difficultés quotidiennes que ses habitants rencontrent, en matière de pollution, de dégradation du cadre de vie, de sécurité, d'incivilités...



© Mario Sinistral

Quelles sont vos aspirations pour Montpellier ?

Je serai un maire à portée de remontrances, que l'on peut interpeller. Les sept grands quartiers, dessinés il y a 20 ans, ne correspondent plus à la réalité du quartier vécue au quotidien par les habitants. Nous souhaitons redécouper cet ensemble pour instiller plus de proximité. Cela passe par une police municipale de proximité et connue de tous, un cantonnier référent pour le nettoyage... Nous défendons l'idée de la ville du quart d'heure, où chacun peut trouver l'ensemble des services nécessaires à moins de 15 minutes de chez lui. Si les Montpelliérains se sentent partie prenante de leurs quartiers, s'ils ont des réponses sur ce que nous pouvons faire ou non, parce qu'on ne peut pas tout attendre de la Mairie, alors nous avancerons ensemble.

À LA PRÉSIDENTIE DE LA MÉTROPOLE

Mercredi 15 juillet, Michaël Delafosse a été élu président de la Métropole. L'institution qui réunit 31 communes dont Montpellier, assure de nombreux services publics utiles au quotidien des Montpelliérains : développement économique, transports publics, culture, logement, environnement, aménagement du territoire, eau ou encore politique de la Ville.

Vous avez placé l'écologie parmi vos priorités ; comment orienterez-vous votre action en la matière ?

La ville sera mise en mouvement afin de réaliser la transition écologique durant le mandat. Nous avons un devoir à l'égard de la jeunesse qui marche pour le climat. Chaque euro investi sera étudié au prisme de l'écologie. Un « green new deal » sera adopté afin de prioriser les investissements vertueux. Nous mettrons en œuvre la gratuité des transports en commun. Le week-end, dès septembre, pour tous les habitants de la Métropole et tous les jours d'ici la fin de notre mandat. Cette mesure incitera fortement aux changements de comportement mais permettra également d'agir pour le pouvoir d'achat des retraités aux petites pensions, des jeunes qui cumulent les petits boulots ou ceux qui n'arrivent pas à vivre correctement de leur travail. Je crois profondément qu'il ne faut pas opposer écologie et solidarité. Je souhaite également rendre désirables les mobilités alternatives à la



Construire une ville solidaire, écologique et ouverte à l'innovation, sans augmenter les impôts des familles.

voiture, qui contribuent à préserver le climat avec un plan mobilités actives de 150 millions d'euros. Par ailleurs la bétonisation de la ville doit cesser. Il est nécessaire de revenir à un urbanisme maîtrisé. Nous proposerons des territoires de projets pour la construction de logements et mettrons fin au mitage urbain. Notre priorité n'est plus l'expansion de la ville, mais la mise en place d'aménagements adaptés et sécurisés pour que tous les usagers soient en mesure d'aller à l'école, au travail, dans les commerces de proximité à pied ou à vélo, comme c'est le cas dans les nouveaux quartiers. Il faut que cela devienne une réalité partout. Enfin, tous les élus seront engagés pour l'écologie dans leurs délégations, et en premier lieu le maire. C'est un choix, car les enjeux écologiques sont transversaux.

En matière de sécurité, les préoccupations sont nombreuses. Quelles seront les réponses de la nouvelle majorité municipale ?

La situation s'est dégradée. Il est indispensable de réaffirmer l'autorité républicaine et le respect des règles. Chaque habitant doit pouvoir se sentir bien et évoluer dans une ville apaisée. C'est un dossier que nous prendrons à bras-le-corps. Le maire ne va pas dire : « la sécurité ce n'est pas moi, c'est l'État ». Elle va être une coproduction de politiques publiques entre l'État et la police municipale, pour qu'ensemble nous fassions bloc. Nous serons pleinement engagés dans la lutte contre le trafic de drogue. La police municipale va redevenir une police de proximité. Ses agents parleront avec les directeurs d'écoles, les associations, les commerçants... Les policiers municipaux seront donc dans des commissa-

© Guilhem Canal



Le maire de Montpellier a souhaité que deux jeunes qui ont marché pour le climat, Zita Spagiari (30 ans) et Samuel Avenin (16 ans), lui remettent symboliquement l'écharpe tricolore lors de son investiture.

Biographie

MICHAËL DELAFOSSE

- 43 ans
- marié, père de deux garçons de 6 et 11 ans
- réside dans le quartier des Arceaux
- professeur d'histoire-géographie dans un collège à l'ouest de Montpellier
- diplômé d'histoire et de géographie et auditeur du Cycle des hautes études pour le développement économique (CHEDE)
- adjoint au maire de Montpellier chargé de la culture puis de l'urbanisme (2008-2014)
- conseiller départemental du 2^e canton de Montpellier et responsable des finances au Département de l'Hérault (2015-2020).



© Ludovic Séverac

L'équipe de la majorité municipale autour de Michaël Delafosse.

riats mobiles, au plus près des Montpelliérains. Il est également indispensable que les moyens de la police nationale soient redéployés pour lutter contre la délinquance et le crime.

Vous vous êtes engagés à ne pas augmenter les impôts des familles pendant le mandat. Quelles seront vos marges de manœuvre pour mettre en place tous vos projets ?

Nous allons tenir cet engagement avec une stabilité des taux de la taxe foncière et de la taxe d'habitation pour les familles. Nous avons l'une des fiscalités les plus élevées de France. D'autres villes, avec des taux d'imposition moindres, parviennent à un niveau de service public plus élevé que le nôtre. Ce postulat nous oblige à une meilleure gestion de l'argent public et à faire des choix de sobriété, pour financer nos politiques publiques. Comme par exemple sur la communication ou la gestion des déchets.

Nous allons également coopérer avec nos partenaires, la Région et le Département en premier lieu. Les guerres entre les collectivités territoriales ont été coûteuses et ruineuses. Travailler ensemble, c'est aussi bien gérer l'argent public, et les thématiques de coopération sont nombreuses ! Enfin, nous ferons des choix. Il y a des choses qui ne se feront plus, ou moins. Parce que gouverner c'est choisir.

Quelles seront vos relations avec les forces vives et créatrices du territoire ?

L'art et la culture, ainsi que l'éducation et le sport, sont de puissants moyens d'émancipation, individuelle et collective. Tous ces acteurs engagés ont besoin du soutien résolu de la

ville, ils le trouveront. Leur rôle est à mes yeux essentiel dans la réussite du projet que nous portons pour une ville apaisée, protectrice et tolérante. Tous ensemble, nous devons également faire preuve d'innovation.

Nous sommes aussi aux côtés des femmes et des hommes qui entreprennent durablement. Celles et ceux qui nous aideront à répondre à l'urgence sociale et économique. Entrepreneurs, artisans, professions libérales, commerçants : tous ont traversé ces derniers mois dans l'inquiétude et doivent faire face aujourd'hui à de grandes difficultés. Je serai pour eux un maire actif, présent à leurs côtés, résolu et volontaire. Montpellier a besoin de ses entreprises. Nous veillerons à implanter et à dynamiser l'économie de proximité dans tous les quartiers.

Quelle place accorderez-vous aux Montpelliéraines et Montpelliérains dans votre projet ?

Je veux, durant ce mandat, être accompagné par toutes les Montpelliéraines et tous les Montpelliérains. Je connais leur envie de participer, d'être des acteurs de la gestion de notre cité. Pour mettre en œuvre notre projet, nous aurons besoin d'eux. Ils seront partie prenante du nouveau souffle que nous donnerons à Montpellier, avec la mise en place d'une démocratie participative sincère, où tous les sujets seront mis sur la table et réellement concertés. Chaque conseil de quartier disposera d'un important budget participatif et une application mobile permettra de faire remonter les problèmes du quotidien. Montpellier doit être unie et avancer rassemblée.



Être accompagné par tous les Montpelliérains pendant ce mandat afin d'installer une démocratie participative sincère.

Premiers pas du nouveau maire de Montpellier

Le samedi 4 juillet, la journée d'installation du nouveau conseil municipal, a été ponctuée par plusieurs temps forts. Notamment l'élection du 62^e maire de la Ville de Montpellier, Michaël Delafosse.

INSTALLATION DES CONSEILLERS MUNICIPAUX

9h30 : les 65 élus de la Ville de Montpellier s'installent sur les bancs de l'assemblée pour débiter le conseil municipal. Désignés par le suffrage universel et pour six ans, ils s'investiront dans les affaires publiques de la Cité pour le compte des Montpelliérains. Le début de la séance est présidé par Max Lévi, doyen parmi les conseillers municipaux.



© Frédéric Damerjii



© Ludovic Séverac

ÉLECTION DU MAIRE

10h30 : Michaël Delafosse est officiellement élu maire de la Ville de Montpellier (48 voix exprimées en faveur de Michaël Delafosse, sur 65 élus au total et 17 bulletins blancs). Il s'agit du 62^e édile à enfile l'écharpe tricolore au service de la cité languedocienne. « Je voudrais adresser des remerciements à un maire présent dans nos pensées, Georges Frêche. Il fut celui qui m'a accompagné dans les débuts de mon engagement. Et une pensée chaleureuse pour Hélène Mandroux, dont je sais pouvoir compter sur les conseils bienveillants », a déclaré Michaël Delafosse, avant de rappeler les engagements qui seront ceux de son équipe pendant toute la durée du mandat.

DÉSIGNATION DES ADJOINTS AU MAIRE

11h : C'est au tour des adjoints au maire d'être désignés, à l'instar de Marie Cabello (photo). Ils seront au nombre de 25, pour conduire les affaires publiques aux côtés du premier magistrat (voir p.8-9). Le Maire les appelle un à un pour revêtir l'écharpe tricolore. À noter que la première adjointe est Fanny Dombre-Coste. Elle sera chargée de l'éducation.

© Ludovic Séverac





© Ludovic Séverac

LA SÉANCE EST LEVÉE

12h : Le conseil municipal est terminé. Les nouveaux élus municipaux font leur première sortie officielle à l'Hôtel de Ville, avant de se diriger en direction du parc attenant.



© Ludovic Séverac

HOMMAGE AUX AGENTS

13h : Michaël Delafosse, maire de la Ville de Montpellier, accompagné d'Hélène Mandroux, maire honoraire et de Fanny Dombre-Coste, première adjointe déléguée à l'éducation, ont rendu hommage aux employés municipaux morts pour la France. Ils ont déposé une gerbe devant la stèle, située dans le parc de l'Hôtel de Ville, qui leur est dédiée. Un moment de recueillement qui a été clôturé par l'hymne national, La Marseillaise, interprété par Barbara Déraathé, chanteuse lyrique montpelliéraine formée à l'Opéra Junior.



© Hugues Rubio

UNIONS CÉLÉBRÉES À GRAMMONT

14h : Le maire de Montpellier a célébré deux unions, à 14h20 et 15h, à la salle des mariages du Domaine de Grammont. « Montpellier est une ville d'amour. Une ville ouverte sur le monde où les familles convergent de partout lors de ces heureux événements », avait-il expliqué quelques jours plus tôt.



© Ludovic Séverac

COMMÉMORATION SUR L'ESPLANADE

18h : « J'ai souhaité, ce soir, rendre hommage aux Montpelliéraines et Montpelliérains, soldats, résistants ou déportés morts pour la France. » C'est en ces termes que le maire de Montpellier s'est exprimé, aux côtés des élus du conseil municipal, sur l'esplanade Charles-de-Gaulle. Des gerbes ont été déposées devant le Monument aux Morts de toutes les guerres, devant la stèle commémorant l'appel du 18 juin 1940 et devant le Monument des Martyrs de la Résistance.

65 élus à votre service

Le scrutin municipal a livré son verdict. Les Montpelliérains ont élu 65 nouveaux élus pour les six prochaines années. Ils présideront aux destinées de la Ville de Montpellier.

Le maire et ses 25 adjoints

(Liste Montpellier Unie)



Michaël Delafosse,
Maire de Montpellier

43 ans,
professeur d'histoire-géographie.
(PS)



Fanny Dombre Coste,
première adjointe déléguée à la ville
éducative et la réussite scolaire et à
l'administration générale
63 ans
artisan formatrice. (PS)



Manu Reynaud,
adjoint délégué à la ville
apaisée et respirable
46 ans,
entrepreneur informatique. (EELV)



Maryse Faye,
adjointe déléguée à l'urbanisme
durable et maîtrise foncière
68 ans,
architecte urbaniste retraitée. (PS)



Hervé Martin,
adjoint délégué à la ville sportive
51 ans,
professeur en collège. (PCF)



Agnès Robin,
adjointe déléguée à la culture
et culture scientifique
49 ans,
enseignante-chercheuse. (SC)



Michel Calvo,
adjoint délégué à la ville
fraternelle et solidaire
70 ans,
retraité. (PS)



Tasmine Akbaraly,
adjointe déléguée à la petite enfance
et l'enfant dans la ville
43 ans,
chercheuse à l'Inserm. (SC)



Sébastien Cote,
adjoint délégué à la protection
de la population, tranquillité
publique et affaires militaires
47 ans,
professeur
en classes préparatoires. (PS)



Séverine Saint-Martin,
adjointe déléguée au renouveau
démocratique et à l'innovation
sociale
51 ans,
directrice générale
d'une Scop. (SC)



Michel Aslanian,
adjoint délégué aux finances, à
l'évaluation des politiques publiques
et aux ressources humaines et au
dialogue social
59 ans,
chef d'entreprise. (PRG)



Marie Massart,
adjointe déléguée aux politiques
alimentaires et agriculture urbaine
40 ans,
fonctionnaire territoriale. (EELV)



Stéphane Jouault,
adjoint délégué à la nature
en ville et biodiversité
41 ans,
conseiller
principal d'éducation. (EELV)



Émilie Cabello,
adjointe déléguée à l'accessibilité
universelle et au quartier
Port Marianne
37 ans,
assistante de direction. (PCF)



Charles Sultan,
adjoint délégué à la santé
73 ans,
professeur émérite
de médecine. (SC)



Mylvia Houguet,
adjointe déléguée à la vie associative
et au quartier Hôpitaux-Facultés
46 ans,
cadre de l'assurance maladie. (PS)



Mustapha Laoukiri,
adjoint délégué à l'emploi
et la création d'entreprise
42 ans,
conseiller
en financement solidaire. (SC)



Fatma Nakib,
adjointe déléguée à l'égalité
et aux droits des femmes
49 ans,
productrice de spectacles. (SC)



Roger-Yannick Chartier,
adjoint délégué au commerce
de proximité, artisanat et tourisme
51 ans,
agent immobilier. (SC)



Véronique Brunet,
adjointe déléguée à la jeunesse
et au quartier Mosson
56 ans,
cadre associative. (PS)



Boris Bellanger,
adjoint délégué au patrimoine
historique et au quartier Centre
47 ans,
greffier principal. (PS)



Nicole Marin-Khoury,
adjointe déléguée aux seniors
et aux quartiers Croix d'Argent
et Près d'Arènes
59 ans,
agent administratif. (PS)



Laurent Nison,
adjoint délégué aux grands travaux,
embellissement de la ville
et du cadre de vie (propreté)
et coordination des travaux
46 ans,
chef de projet informatique. (SC)



Radia Tikouk,
adjointe déléguée à la relation
aux usagers et au quartier Cévennes
49 ans,
fonctionnaire territoriale. (GE)



Eddine Ariztegui,
adjoint délégué au bien-être animal
32 ans,
cadre. (PA)



Agnès Saurat,
adjointe déléguée au patrimoine
municipal et sobriété énergétique
52 ans,
chargée de projet
éducation, santé. (PCF)

Parti socialiste (9) ;
Europe Écologie
les Verts (3) ;
Parti communiste
français (3) ;
Société civile (8) ;
Parti radical
de gauche (1) ;
Génération
Écologie (1) ;
Parti animaliste (1)

Les conseillers municipaux de la majorité

(Liste Montpellier Unie)



Coralie Mantion,
déléguée à la participation citoyenne numérique
40 ans,
architecte. (EELV)



Christian Assaf,
délégué à la politique contractuelle
47 ans,
cadre de la fonction publique. (PS)



Julie Frêche,
déléguée au bureau des temps
39 ans,
cadre de la fonction publique. (PS)



Hind Emad,
déléguée aux crèches d'entreprise
37 ans,
chefe d'entreprise. (SC)



Clare Hart,
déléguée aux relations internationales
54 ans,
chefe d'entreprise. (SC)



Christophe Bourdin,
délégué à la ville de droit
51 ans,
avocat. (SC)



Clara Gimenez,
déléguée à la vie étudiante
25 ans,
doctorante. (PCF)



François Vasquez,
délégué à l'agriparc du Mas Nouguier
57 ans,
masseur-kinésithérapeute. (SC)



Bruno Paternot,
délégué à l'esthétique lumineuse et ambiance sonore de la ville
35 ans,
artiste. (EELV)



Catherine Ribot,
déléguée aux marchés publics et commande publique éco-responsable
52 ans,
professeur d'université. (EELV)



Mikel Séblin,
délégué à Montpellier au Quotidien
43 ans,
cadre en hôtellerie-restauration. (SC)



Sophiane Mansouria,
délégué aux pratiques sportives
25 ans,
cadre territorial. (SC)



Yves Barral,
délégué à l'Âge d'or
65 ans,
retraité. (PS)



Célia Serrano,
déléguée à l'enseignement artistique et culturel
38 ans,
consultante en stratégie de mécénat. (EELV)



Mickaël Diore,
délégué à l'artisanat et valorisation des métiers manuels
47 ans,
restaurateur-commerçant. (SC)



Nadia Akil,
déléguée à l'inclusion scolaire
51 ans,
demandeuse d'emploi. (SC)



Caroline Dufoix,
déléguée à la résorption de l'habitat indigne et à l'économie sociale et solidaire
56 ans,
en formation. (SC)



Françoise Boutet-Waiss,
déléguée à la mixité scolaire, lutte contre le harcèlement scolaire et soutien à la parentalité
63 ans,
inspectrice de l'Éducation nationale. (PS)



Jean-Dominique Delaveau,
délégué à la démocratie participative et inclusive
68 ans,
ancien cadre. (Place publique)



Georges Ardisson,
délégué à l'hygiène et sécurité et aux commissions de sécurité et accessibilité
71 ans,
retraité. (PCF)



Élodie Brun-Mandon,
déléguée à la prévention santé et lutte contre les addictions
42 ans,
chargée de projet dans l'action sociale. (SC)



Yvan Nosbé,
délégué à la réserve citoyenne, plan communal de sauvegarde et lutte contre les violences routières
48 ans,
technicien dans la fonction publique. (PS)

Composition : PS (5) ; EELV (4) ; Société civile (10) ; PCF (2) ; Place publique (1).



Les conseillers municipaux d'opposition

(Liste Montpellier, la Citoyenne)



Philippe Saurel,
62 ans,
chirurgien dentiste.



Soune Serre,
44 ans,
cadre SNCF.



Max Lévida,
82 ans,
retraité de l'Éducation nationale.



Joëlle Urbani,
28 ans,
infirmière.



Abdi El Kandoussi,
46 ans,
architecte.



Isabelle Marsala,
61 ans,
artiste-peintre.



Bernard Travier,
69 ans,
retraité de la magistrature.



Patricia Mirallès,
52 ans,
fonctionnaire, députée de l'Hérault.



Luc Alberne,
51 ans,
cadre hospitalier.



Stéphanie Jannin,
42 ans,
maître de conférences.



Mustapha Majdoul,
59 ans,
gérant de société.

(Liste Cœur, Écologie, Démocratie)



Mohed Altrad,
69 ans,
chef d'entreprise.



Alenka Doulain,
30 ans,
animatrice de réseaux.



Serge Guiseppin,
60 ans,
conseiller en développement.



Clothilde Ollier,
45 ans,
infirmière urgentiste.



Salim Jawhari,
37 ans,
expert comptable.



Flora Labourier,
38 ans,
avocate.

Construire une ville écologique et solidaire

Au cours des six prochaines années, l'équipe municipale travaillera à relever le défi du changement climatique, à maîtriser le développement de Montpellier tout en assurant la réduction des inégalités. Des mesures concrètes qui permettront de retrouver une vitalité démocratique tout en protégeant les Montpelliéraines et les Montpelliérains. Présentation des principaux projets du mandat.



METTRE EN PLACE LA GRATUITÉ DES TRANSPORTS



© Frédéric Damerçij

En complément des 4 lignes de tramway existantes, la ligne 5 sera réalisée et la ligne 1 prolongée vers la gare TGV.

LE CALENDRIER

La gratuité des transports en commun pour les habitants de la Métropole révolutionnera les usages, car c'est un puissant levier pour **changer les comportements**. C'est également un **outil de justice sociale** pour **défendre le pouvoir d'achat** des habitants. Il s'agit enfin d'une mesure qui bénéficie fortement à **l'attractivité du centre-ville** qui en a besoin.

La proposition de transports en commun gratuits est réservée aux seuls habitants de la Métropole qui, sur la base de justificatifs fiscaux de domiciliation effective dans la Métropole, en bénéficieront et devront se mettre à jour chaque année.

- **Le plus rapidement possible** : gratuité des transports pour les habitants de la Métropole le week-end.
- **Avant la fin du mandat** : gratuité permanente pour tous les habitants de la Métropole, tout au long de la semaine.



UN LOGEMENT DÉCENT POUR CHAQUE MONTPELLIÉRAIN

Le logement est l'une des principales dépenses dans le portefeuille des ménages. La demande de logement est particulièrement importante à Montpellier et dans sa métropole, ce qui entraîne des prix élevés et de la spéculation immobilière.

- **Des loyers encadrés** ainsi que le prévoit la loi ELAN du 23 novembre 2018. La Métropole demandera à expérimenter le dispositif à Montpellier pour cinq ans.
- **Un Plan de résorption de l'habitat indigne** et notamment des bidonvilles en mobilisant les associations et acteurs de la solidarité.
- **Garantie de la Ville pour les loyers des propriétaires privés** en échange d'un alignement sur ceux des logements sociaux.
- **Rénovation urbaine des quartiers Mosson, Cévennes et de la cité Saint-Martin.**



LE BOUCLIER SOCIAL

Le pouvoir d'achat et l'égalité des chances font partie des grands engagements du mandat. Beaucoup de familles peinent à subvenir à leurs besoins par leur seul travail et les situations de précarité sont nombreuses. La Ville doit être solidaire et bienveillante et agir contre les inégalités.

0 %

d'augmentation des taux des
impôts des ménages pendant
toute la durée du mandat.

- **Tarification éco-solidaire de l'eau** avec trois mètres cubes d'eau gratuits par personne et par an pour les familles les plus en difficulté.
- **Création d'une mutuelle santé communale** qui permettra à chacun, même s'il n'est pas salarié, d'en disposer.
- **Développement d'épiceries sociales et solidaires.**
- **Plan de soutien scolaire gratuit et la cantine à 0,50 €** pour les enfants de parents isolés.

© Christophe Ruiz



Une cantine scolaire plus accessible, et notamment pour les familles les moins aisées.



LA SÉCURITÉ POUR TOUS ET PARTOUT

Les 183 agents de la police municipale seront redéployés avec une **présence quotidienne dans les quartiers de la ville**. Ils auront vocation notamment à patrouiller près des lieux publics et des établissements scolaires lors des entrées et sorties, lutter contre les incivilités, le bruit, les conflits de voisinages. Il y aura une **présence permanente sur l'axe Gare-Comédie**. **Un nouveau poste mixte de police municipale/police nationale sera implanté dans le secteur Paillade-Celleneuve-Alco** tandis que quatre nouveaux véhicules-fourgons PC sécurité mobile sillonneront les quartiers. **Une police des transports** de 30 agents sera créée ainsi qu'une brigade de sécurité du logement social (30 agents). **Un plan de lutte contre le trafic de drogue** sera mené en partenariat avec l'État.



Présence de la police municipale 24h/24 sur l'axe Gare-Comédie.

© Frédéric Damerjii



© Frédéric Damerjii

Objectif : planter 50 000 arbres d'ici 2030.



PLUS VERTE LA VILLE

Grand enjeu des six années à venir, elle conduira à inscrire Montpellier dans la transition écologique devenue une urgence à l'échelle planétaire.

- **Création sur la ZAD des Bouisses (100 hectares) d'un agri-parc mêlant forêt urbaine et agriculture de proximité.**
- **100 hectares de terres agricoles préservés à Cambacérès** pour réaliser une grande forêt urbaine.
- **Plusieurs coulées vertes seront créées** (Mosson, Lez, Verdanson, aqueduc saint-Clément) **et un parc urbain public au domaine Bonnier de la Mosson** sera ouvert
- Pour lutter contre les îlots de chaleur, **des espaces verts seront implantés dans tous les nouveaux projets immobiliers** (hors centre-ville et faubourgs) par la végétalisation des espaces publics, jardins publics, multiplication des jardins partagés et familiaux. **L'objectif est de planter 50 000 arbres d'ici 2030 et de végétaliser la place de la Comédie.**
- Un grand plan d'investissement dans la **rénovation thermique des logements privés et publics.**



LUTTER CONTRE LA POLLUTION

Le secteur des transports est le principal contributeur des émissions de dioxyde d'azote avec plus de 82 % des émissions. Pour répondre à l'enjeu majeur de la préservation de la qualité de l'air et agir en faveur de la santé des Montpelliérains, plusieurs mesures seront prises :

- **Un grand plan d'urgence mobilités zéro carbone** : bus en site propre (voies réservées), Ligne 5 du tramway, raccordement du tramway à la gare TGV Sud de France.
- **Vitesse limitée à 30 km/h dans toute la ville, sauf sur les grands axes.**
- **Mise en place d'une Zone à Faibles Émissions** comme le prévoit la loi Mobilité. Cette ZFE organisera des étapes progressives de sortie des véhicules polluants, notamment des poids lourds, et du diesel en priorité, sur le territoire de la Métropole.
- **La mise en place dans chaque groupe scolaire de la ville d'indicateurs de mesure de la qualité de l'air.** Ces indicateurs serviront à piloter la politique de réduction de la pollution de l'air et à construire et prioriser un plan d'action.
- **Création d'une régie locale de production d'énergies renouvelables** (solaire, géothermie).



© Frédéric Damerjii

Les mobilités actives seront privilégiées via le développement des aménagements cyclables et piétons.

150 M€

seront consacrés au Plan des mobilités actives (vélo, piéton).



EN ROUTE VERS UNE VILLE ZÉRO DÉCHET

La gestion des déchets et la propreté sont intimement liées. Les problèmes de propreté ne peuvent pas être réglés sans avoir préalablement agi sur les difficultés présentées par le volume des déchets produits. Une politique globale sera lancée, avec des mesures incitatives et pour faciliter le tri et la gestion des déchets par tous les Montpelliérains et les Montpelliéraines.



© Christophe Ruiz

La réduction des déchets produits sera encouragée grâce à plusieurs mesures incitatives.

- **Tarification incitative pour réduire les déchets** (« moins je jette, moins je paie »).
- **Tri des biodéchets à la source et structuration d'un réseau de compostage de proximité.**
- **Augmentation des fréquences de la collecte de tri sélectif** dans le centre historique.
- **Redéploiement des agents sur les missions de nettoyage** pour une ville plus propre.



UNE DÉMOCRATIE LOCALE ACTIVE ET SINCÈRE



© Frédéric Damerjii

Les citoyens veulent comprendre, participer et agir. Il est temps d'entendre leurs préoccupations et d'inventer d'autres manières d'exercer la politique, avec des pratiques plus collégiales et participatives et en instaurant une gouvernance partagée.

- **Création d'une plateforme citoyenne collaborative** pour que toutes les décisions soient faites pour et par les citoyens avec une consultation qui sera permanente et réellement suivie d'effets.
- **Chaque conseil de quartier sera doté d'un budget participatif** (représentant 5 % du budget d'investissement).
- **Simplification et transparence dans l'attribution des subventions aux associations.**
- **Favoriser l'instauration du référendum d'initiative citoyenne.**

Les premières réunions publiques de quartier se tiendront cet automne.



UN GRAND PLAN DE SOUTIEN SCOLAIRE PUBLIC, LAÏC ET GRATUIT

- **Un plan global de construction et de rénovation des écoles** sera proposé afin de répondre aux enjeux de mixité, d'augmentation des effectifs et de qualité de l'accueil pour les élèves.
- **Soutien scolaire et aide aux devoirs publics** après l'école dans les médiathèques et les Maisons pour tous.
- **Offre périscolaire renouvelée (TAP)** avec des activités culturelles, scientifiques et sportives.
- **Vers 100 % de produits bio et/ou locaux de qualité dans les cantines.**
- **Piétonnisation des abords des écoles de manière temporaire ou permanente.**
- **Création de 300 places en crèche d'ici 2026.**



© Christophe Ruiz

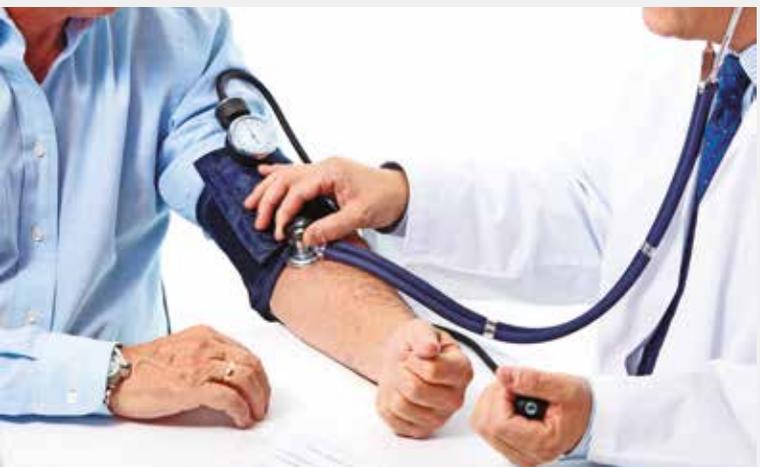
Le plan de construction et de rénovation des écoles sera élaboré en concertation avec les parents, enseignants et personnels.



UNE RÉSERVE CITOYENNE COMMUNALE FACE AUX CATASTROPHES NATURELLES

Notre territoire est vulnérable. Nous avons tous en mémoire des événements majeurs : tempête de neige où la ville fut paralysée en février 2018, épisodes cévenols intenses, canicules, incendies de forêt et désormais Covid-19... Le Plan communal de sauvegarde

(PCS) sera complété par la création d'une réserve citoyenne communale composée de volontaires. Cette réserve, préalablement formée aux risques, sera mobilisable lors de crises pour venir en appui des différents dispositifs existants auprès de la population.



© Shutterstock

Une mutuelle communale mise en place à un coût modéré pour faciliter l'accès aux soins.



FACILITER L'ACCÈS DE TOUS AUX SOINS

- **Soutien et accompagnement à la création de Maisons médicales**, afin d'élargir l'offre de soins et de prévention disponible pour tous les Montpelliérains, en partenariat avec l'Agence régionale de santé, **et notamment dans les quartiers prioritaires de la Politique de la Ville.**
- **Création d'une mutuelle communale**, qui permettra à chacun, même s'il n'est pas salarié, d'en disposer à un coût modéré. Parce que beaucoup de nos concitoyens renoncent encore aujourd'hui à se soigner par manque de moyens ou de connaissance des dispositifs existants.

14 juillet : hommage aux personnels mobilisés face à la Covid-19

Michaël Delafosse, maire de la Ville de Montpellier, était aux côtés de Jacques Witkowski, préfet de l'Hérault, le 13 juillet, lors de la cérémonie du 14 juillet qui s'est tenue au monument aux morts, sur l'esplanade Charles-de-Gaulle. Xavier Capdevila, directeur du pôle urgence et du service anesthésie-réanimation du CHU de Montpellier, a ouvert ce moment de recueillement. « Face à la COVID-19 et à cette crise sanitaire inédite pour nous tous, les Montpellierains comme tous les Français, ont répondu présent à cet appel. Chacun avec leurs armes : éboueurs, livreurs, policiers, caissiers, personnels d'entretien, a su se mobiliser pour continuer à faire vivre nos villes et nos campagnes. En ce 14 juillet, un peu particulier, en cercle restreint, nous avons tous une pensée pour l'ensemble des personnels des hôpitaux qui ont montré leur courage, leur mobilisation, leur détermination », a déclaré Michaël Delafosse. Les temps festifs, qui accompagnent traditionnellement la Fête nationale (bal, feux d'artifice...), ont été annulés compte tenu des mesures sanitaires en vigueur et du respect des gestes de distanciation physique.



Michaël Delafosse aux côtés de Jacques Witkowski, préfet de l'Hérault.



Dépôt d'une gerbe de fleurs au monument aux morts



Visite au 3MTKD

Les 120 jeunes qui s'apprêtaient à s'éva-der quelques jours avec 3MTKD Vacances ont reçu, le 6 juillet, la visite de Michaël Delafosse, maire de la Ville de Montpellier. Il leur a rappelé « la fierté d'être Montpellierains » et souligné « l'action indispensable menée par le 3MTKD ». Le club de taekwondo, basé à la Maison pour tous Michel Colucci qui forme chaque année de nombreux champions, est bien plus qu'une structure sportive. Car, en plus des séjours de vacances pour enfants licenciés ou non, le 3MTKD propose de l'aide aux devoirs, des événements culturels et d'autres activités aux enfants et à leurs familles. Jean-Michel Blanquer, ministre de l'Éducation nationale et Roxana Maracineanu, ministre déléguée en charge des sports, sont également venus féliciter le club de taekwondo, le 17 juillet, pour leur projet dans le cadre du dispositif de « Vacances apprenantes ».



Prêts pour l'aventure ?

Le Festival international du film de voyage et d'aventure, *What a trip*, se tiendra les 24 et 27 septembre prochains à Montpellier. Entre l'esplanade Charles-de-Gaulle et la salle Rabelais se déclineraient projections, rencontres, conférences, ateliers dans le respect des mesures sanitaires. En bonus, il sera possible de suivre les différents rendez-vous du festival en direct en ligne, et même en replay. L'occasion de faire rayonner *What a trip* sans limite de distance « Je salue la dimension écoresponsable du festival. Elle doit devenir la norme car la transition écologique ne se fera que si tout le monde s'y met. Dans le mandat qui vient, nous serons facilitateurs des initiatives naissantes », a déclaré Michaël Delafosse, maire de Montpellier, le 9 juillet, à l'occasion de la présentation de la nouvelle édition de l'évènement.



Michaël Delafosse a accueilli Carole Delga, présidente de la Région Occitanie à l'Hôtel de Ville.

Une nouvelle ère de coopération avec la Région Occitanie

Après le préfet de l'Hérault et la rectrice de l'Académie de Montpellier, Michaël Delafosse a reçu, le 10 juillet, la visite officielle de Carole Delga, présidente de la Région Occitanie. L'occasion de poser les premiers jalons d'une coopération qui s'annonce fructueuse pour les deux collectivités.

« Je me félicite de cette collaboration naissante avec Carole Delga. Le territoire montpellierain et ses habitants pourront enfin pleinement bénéficier des actions de la Région Occitanie et du soutien qu'elle peut apporter à son économie locale, a déclaré Michaël Delafosse, maire de la Ville de Montpellier et

président de Montpellier Méditerranée Métropole. « Cette rencontre ouvre une nouvelle ère de relation apaisée et fructueuse entre la Ville de Montpellier et la Région Occitanie/Pyrénées-

Méditerranée, a expliqué Carole Delga, présidente de la Région Occitanie. Nous avons pu commencer à travailler sérieusement sur les dossiers restés en souffrance. »

Cette première rencontre préfigure une collaboration durable qui donnera lieu à des échanges réguliers autour des grands dossiers portés par la Ville et la Région et touchant le territoire montpellierain, son tissu économique et ses habitants. Plusieurs axes de travail ont été étudiés.

Parmi ceux-là, la candidature de Montpellier aux Grands Sites d'Occitanie. À l'ordre du jour également : la nouvelle ligne à grande vitesse reliant Montpellier à Perpignan. La Ville de Montpellier et la Région Occitanie ont ainsi convenu que toutes les collectivités et partenaires se mobiliseront pour peser auprès de l'État et obtenir le démarrage de l'enquête publique entre Montpellier et Béziers.

Relations durables

« Je souhaite que mon mandat soit celui de la collaboration, avec la Région, mais évidemment aussi avec l'État, le Département, les chambres consulaires et nos partenaires privés. Montpellier et ses habitants ont besoin de l'union de tous pour surmonter la crise économique et pour retrouver la dynamique favorable qui est la sienne historiquement. » De nouvelles entrevues sont prévues avec d'autres acteurs, comme celle avec le président du Conseil Départemental de l'Hérault, Kléber Mesquida, qui s'est tenue quelques jours plus tard (voir p.20).

FOCUS SUR

• GRANDS SITES D'OCCITANIE

En 2017, la Région avait proposé aux communes de valoriser leurs sites touristiques sur tout le territoire régional en les labellisant Grands Sites d'Occitanie. Montpellier n'avait alors pas candidaté.

• LIGNE LGV MONTELLIER-PERPIGNAN

Un dossier essentiel pour la continuité de la ligne, et les intérêts touristiques et économiques liés, ainsi que l'allègement du réseau TER.

• SOUTIEN AUX ACTEURS ÉCONOMIQUES

Participation au fonds L'OCCAL, dispositif mis en place par la Région dédié aux entreprises du tourisme, aux commerces de proximité et aux artisans.

“
Je souhaite
que mon mandat
soit celui de la
collaboration.”



© Ludovic Séverac

Mention très bien

C'est une émouvante cérémonie qui s'est déroulée, le 20 juillet, à la salle du conseil municipal de l'Hôtel de Ville. « Vous êtes la preuve qu'il est possible d'avoir un parcours scolaire d'excellence ; l'école est le meilleur chemin pour réussir », a annoncé le maire Michaël Delafosse qui accueillait, en présence de Sophie Béjean, rectrice de la région académique Occitanie, les lauréats boursiers et mention très bien du baccalauréat 2020. Un rendez-vous qui sera désormais annuel afin de laisser un témoignage de confiance envers la jeunesse et en l'avenir.



C'est la réduction de l'enveloppe globale liée aux indemnités des élus du conseil municipal, souhaitée par Michaël Delafosse, lors de son élection à la mairie de Montpellier. Soit une économie de 54 000 euros par an.

Conseil Départemental : Michaël Delafosse cède sa place

Comme il s'y était engagé avant son élection, Michaël Delafosse a cédé sa place au Conseil Départemental de l'Hérault à son suppléant, François Lanot, fidèle à ses convictions de non-cumul des mandats. Le maire de Montpellier occupait les fonctions de conseiller départemental du 2^e canton de Montpellier depuis 2015. Il avait en charge la délégation aux finances.



© Ville de Tours - VLlorit

Transition écologique : les grandes villes en commun

Créer un réseau des villes écologiques et solidaires « Cités en commun », c'est le but du déplacement effectué à Tours, mardi 21 juillet, par Michaël Delafosse et Coralie Mantion, vice-présidente de Montpellier Méditerranée Métropole et conseillère municipale. Sur place, se sont réunis de nombreux maires de grandes villes de France, dont Paris, Bordeaux, Nantes, Clermont-Ferrand, Grenoble, Lyon, Poitiers... À noter aussi la présence de personnalités de la société civile, comme Laurence Tubiana, directrice de la Fondation européenne pour le climat, Christophe Robert, délégué général de la fondation Abbé Pierre et Jean Jouzel,

climatologue et prix Nobel de la paix avec le GIEC⁽¹⁾. Un premier rendez-vous pour construire des groupes de travail afin d'œuvrer collectivement pour la mise en place de politiques sociales et environnementales. Et ainsi réussir la transition écologique face aux défis climatiques, agir contre les inégalités sociales et se mobiliser pour l'emploi. « Je me suis engagé à faire de Montpellier une ville écologique et solidaire. Se nourrir des expériences des autres villes et collaborer ensemble est essentiel pour y parvenir », a précisé le maire de Montpellier.

⁽¹⁾ G.I.E.C. : Groupement d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat.



Collaboration territoriale engagée avec le Département

Dans la continuité de ses échanges avec les acteurs institutionnels du territoire, Michaël Delafosse, maire de Montpellier, a reçu, le 16 juillet, la visite officielle de Kléber Mesquida, président du Conseil départemental de l'Hérault. Cette rencontre était destinée à initier une coopération durable entre les deux collectivités. Plusieurs projets communs ont été abordés : la coordination des actions du CCAS de la Ville avec celles des Maisons et services départementaux de la solidarité, l'engagement du projet de construction d'un nouveau collège dans le quartier Port Marianne en réponse à la forte croissance démographique. Enfin, le développement des mobilités sur le territoire et le projet de la Cité éducative à La Paillade afin de renforcer les liens entre les acteurs éducatifs du quartier.



Étudiants : guichet utile au quotidien

Depuis juillet et jusqu'en septembre, l'Espace Logement Étudiant, installé au rez-de-chaussée de l'Hôtel de Ville, accueille les étudiants du lundi au vendredi, de 9h30 à 12h et de 14h à 17h30. Plus de 2 000 annonces réactualisées chaque jour en consultation gratuite. Sur place, une aide personnalisée, un conseiller peut vous aider dans vos démarches, avec des outils mis à disposition : téléphones, ordinateurs, bornes d'accès internet... Plusieurs stands de partenaires pour effectuer sur place vos démarches : Ville de Montpellier, Caf, Crous, TaM, Mint Energie Orange...

Pour prendre rendez-vous avec un conseiller, contacter le 04 48 190 190.

Recueillement pour les Justes de France

Un hommage solennel a été rendu dans les jardins de l'Hôtel de Ville à l'occasion du 78^e anniversaire de la rafle du Vélodrome d'Hiver de Paris et dans le cadre de la Journée nationale dédiée à la mémoire des victimes des crimes racistes et antisémites de l'État français, et d'hommage aux « Justes » de France. Une cérémonie officielle afin de cultiver le devoir de mémoire, à laquelle ont notamment participé Michaël Delafosse, maire de Montpellier, Michaël Iancu, représentant du Comité français pour Yad Vashem, Fabrice Lorin, président du Consistoire de Montpellier et Perla Danan, présidente de la délégation du CRIF LR.

Retrouver la cérémonie en vidéo sur montpellier.fr/hommage-aux-justes



Balade pleine nature à quelques minutes du centre-ville. Descendre depuis la base nautique de Lavalette, le long des berges du Lez. Calme et fraîcheur assurés.

9 bonnes idées pour profiter de l'été

Pas besoin de partir très loin pour se dépayser. Si vous restez à Montpellier cet été, profitez des équipements de la ville et de ses richesses naturelles pour vous évader. Quelques pistes pour vivre le premier été du déconfinement, sans stresser et en toute sécurité.

① Canoë sur le Lez : du stage à la formule apéro !

Fleuve côtier, long de 29,6 km, le Lez traverse Montpellier depuis Saint-Clément-de-Rivière pour finir sa course dans la Méditerranée. Réserve de biodiversité, il est aussi un véritable terrain de sports et d'aventure, avec les activités d'eau vive proposées par le club 3MCK et le Montpellier Eaux Vives.



3MCK – BASE DE LAVALETTE – 09 83 93 55 89/06 88 92 14 33

- **Patrimoine et Environnement** : De la base de Lavalette jusqu'à l'Hôtel de Région, 8 km de descente commentée avec moniteur, tous les mercredis de 9h30 à 12h30, sur réservation à l'Office de tourisme.

montpellier-tourisme.fr

- **Apéro Lez – AfterWork** : Sur réservation les jeudis de 18h30 à 20h30. La descente commentée est clôturée par un apéro bien mérité en fin de parcours. Inscription sur le site montpelliercanoer.fr

MONTPELLIER EAUX VIVES MAISON DU LEZ - 04 67 68 14 94

- **Stages nature (8-12 ans)** : Jusqu'au 28 août, programme complet encadré à la semaine par des moniteurs diplômés : découverte du canoë, stand-up paddle, toboggans...

eauxvives.celeonet.fr

- **Stage kayak graff (13-17 ans)** : Du 24 au 28 août, de 10h à 17h30, combinez de la navigation sur le Lez avec une activité artistique encadrée par un graffeur professionnel.

eauxvives.celeonet.fr

② Piscines : dans le grand bain

13 piscines ouvertes sur la Métropole (la piscine Pitot reste la seule fermée), avec des horaires habituels, la fin des réservations en ligne, et des cours et animations pour petits et grands. La sécurité et le respect des règles sanitaires restent d'actualité, avec des jauges limitées, contactez votre piscine avant de vous déplacer pour vérifier les conditions d'admission. montpellier3m.fr

• **À vos cours** : Plusieurs piscines proposent pendant tout l'été des stages enfants (niveau 1 à 3), ainsi que des cours de perfectionnement pour adultes. La piscine Amphitrite assure même, jusqu'au 28 août, des cours d'aquagym gratuits.

• **Le coin ciné** : Dans le cadre de la Métropole fait son cinéma, ne ratez pas la séance sur bouée du **vendredi 7 août, à 21h30**, organisée à la piscine Jean Vives (photo). Entrée libre et gratuite dans la limite des places disponibles. Au programme : *Le grand bain*.



© Christophe Ruiz

③ Direction la plage

11 petits kilomètres à parcourir pour se rendre jusqu'à la Grande Bleue. Avec plusieurs formules au choix de déplacements :

• **Tous à vélo** : Optez pour la formule Vélo magg libre-service, 7j/7 et 24h/24, avec 56 vélostations automatiques mises en place par la Métropole de Montpellier. Ensuite suivez la voie cyclable en bordure du Lez jusqu'à Palavas. Ou bifurquez à partir du bassin Jacques Cœur en suivant la ligne 3 du tramway pour aller à Carnon.



© Christophe Ruiz

• **Vélo magg Plage** : Une formule combinée bus + location vélo. Prendre la ligne de bus 32, à la station Garcia Lorca de la ligne 4 de tramway. Trajet direct tous les jours jusqu'à l'accueil Vélo magg Plage de Villeneuve-lès-Maguelone. Accueil Vélo magg de 9h à 19h au Centre culturel Berenger de Fré dol, avec l'appli M'Ticket disponible sur Play Store et App Store. Vélos californiens, remorques, VTT et sièges pour enfants. tam-voyages.com

• **Tramway + bus** : Du terminus de la ligne 3 du tramway (arrêt « Étang de l'Or » à Pérols) prenez la ligne de bus n°1 du réseau Transp'Or, à destination de Palavas-les-Flots. *Premier départ à 7h46. Dernier retour à 19h27 depuis la station Salle Bleue.* paysdelor.fr

• **Bus Hérault transport - ligne 631** : Vers Palavas, départs tous les jours de Garcia Lorca jusqu'à la Salle Bleue (*premier départ à 7h05 du lundi au vendredi ; dernier retour depuis Palavas 22h40*) - ligne 606 vers Carnon, Grande-Motte et Grau-du-Roi, du lundi au dimanche depuis la station Place de France (*premier départ à 6h40 ; dernier retour depuis Carnon, 22h37*). herault-tranports.fr



4 Marche à l'ombre...

Du jardin des Plantes, l'un des plus anciens de France, lié à l'histoire de la médecine jusqu'aux parcs contemporains, en passant par les célèbres « folies » montpelliéraines comme le château de Flaugergues ou le château de la Mogère... Montpellier vous offre un réservoir d'ombre et de fraîcheur à savourer pendant les chaudes journées estivales. Pendant tout l'été, l'Office de tourisme vous entraîne à la découverte de l'histoire de ces lieux, et en tout premier lieu à découvrir son nouveau « jardin d'été ».

- **Jardin d'été** : C'est dans l'ancien mess des officiers qu'est installé aujourd'hui l'Office de Tourisme de Montpellier. Son petit jardin intérieur vous accueille pour une pause fraîcheur, un atelier d'œnologie, etc. **Tous les lundis, de 18h à 20h**, venez à la rencontre des acteurs régionaux (producteurs de vins et produits, mais aussi responsables des saisons culturelles, lieux d'expos) pour faire le point sur l'actualité de la ville.

- **Lectures dans un transat** : Des extraits de la correspondance de Frédéric Bazille lus par une guide conférencière sur le site du Mas de Méric, villégiature d'été du peintre montpelliérain... Mais aussi les aquarelles de Camille Penchinat à découvrir au domaine du Grand Puy ou des textes sur la vie étudiante à écouter dans le patio arboré de La Panacée, ancien lieu d'enseignement de la médecine... Une nouvelle animation de l'Office de Tourisme pour mêler lecture et pause fraîcheur.

montpellier-tourisme.fr



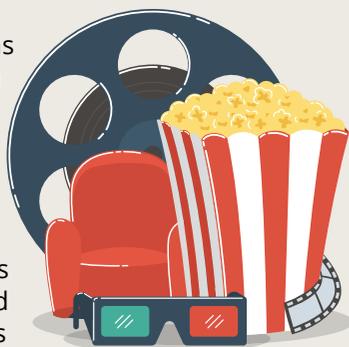
© Christophe Ruiz

5 Salles obscures

Reprise plutôt calme dans les salles de cinéma de la ville... Quelques petites consignes à respecter, comme le port du masque jusqu'à son siège, l'espacement entre les spectateurs. Mais une fois installé, le plaisir du grand écran dans l'ombre des salles obscures... Le programme de la Carte Été Jeunes, offre deux places gratuites au Gaumont Comédie ou Multiplexe. Et le bonus de l'été c'est l'ouverture pendant tout le mois d'août du cinéma municipal Nestor Burma, avec une programmation de projections et de stages pour tous.

montpellier.fr

Dans le cadre de la Métropole fait son cinéma : projection de « Battle of the sexes », le **mardi 18 août sur le parvis de l'Hôtel de Ville**, 1, place Georges Frêche. Masque obligatoire et respect de la distanciation demandé.



6 Points de vue

Envie de prendre un peu de hauteur ? Dirigez-vous vers les toits du Corum pour une vue panoramique sur le quartier des Beaux-Arts, la flèche de l'église Saint-François (voir p.44-45) et les contours du Pic Saint-Loup. En soirée, testez le bar Roof Top au 17^e étage de l'Arbre Blanc, « folie » contemporaine dessinée par Sou Fujimoto... Sinon, profitez de la nouveauté été 2020 de l'Office du tourisme : une visite solo de l'Arc de triomphe (30 minutes). En grimant 90 marches, vous découvrirez la vue royale sur le Peyrou et l'histoire de la place et de la statue de Louis XIV.

montpellier-tourisme.fr



© Bruno Martinez Truculent Photographie

7 Visites alternatives

Si vous avez envie de continuer à naviguer en solo, fuir les effets de groupe, les lieux confinés, plusieurs dispositifs vous permettent de profiter de la ville et de ses richesses en autonomie. Et même depuis votre canapé !

- **Fabre dans mon canapé** : Visite complète des collections du musée en 360°, rencontres avec les conservateurs et les artistes, documentaires, tutoriels, jeux pour les familles... Découvrez l'expérience numérique proposée par le musée Fabre.
museefabre.montpellier3m.fr

- **C'est moi le guide !** Grâce à la rubrique « Podcasts » de l'Office de tourisme, naviguez sans contrainte, au gré de vos humeurs, à travers l'histoire, les monuments et les paysages de Montpellier et de sa métropole. En écoutant la sélection proposée par les guides conférenciers : de la vie de Saint-Roch à l'histoire du château de Castries, en passant par la vie autour des étangs ou les origines de l'opéra Comédie.
soundcloud.com/vivezmontpellier



9 Couleur tropisme

Lieu culturel et entrepreneurial, installé sur une friche militaire, la Halle Tropisme bascule en mode été en ouvrant grand ses portes et son immense terrasse. Au programme du mois d'août : ateliers créatifs « Tout en carton » pour les enfants ; à découvrir aussi la boutique Emmaüs de la Halle, avec sélection d'objets, mobilier, bijoux, vêtements, jouets, ouvert au public tous les jeudis et samedis de 17h à 21h. Tous les mercredis de 20h à 23h, la web-radio indépendante Piñata Radio invite DJ, collectionneur ou artiste, pour l'animation musicale de sa terrasse d'été...

tropisme.coop - 04 67 04 08 10

8 La tête en coulisses

Depuis le confinement, les grandes scènes culturelles sont en retrait. Derrière le rideau, les équipes s'activent pour monter leur prochaine saison. À Grammont, le théâtre des 13 Vents a décidé de profiter de l'été pour organiser une série de visites découverte de La Fabrique : l'ensemble de lieux, techniciens, artistes, métiers qui composent votre saison. De l'atelier des costumes à celui des décors et accessoires. **Deux rendez-vous, les 25 et 27 août, de 14h30 à 16h30.** Sur inscription : beatricedumoulin@13vents.fr - 04 67 99 25 05 - 13vents.fr





© Cécile Marson

La salle des Actes de la Faculté de médecine témoigne à elle seule de la richesse de son histoire multiséculaire.

Notre faculté de médecine a 800 ans

Le 17 août 1220, l'école de médecine a officiellement reçu son acte de naissance. Toujours en exercice, elle est aujourd'hui la doyenne du monde occidental. Tramway, timbre, expositions, de nombreux événements ont composé cet anniversaire qui, Covid-19 oblige, se prolongera jusqu'en 2021.

La Faculté de médecine de l'université de Montpellier, la plus ancienne du monde occidental en exercice, fête ses 800 ans. La date officielle est le 17 août. Ce jour-là, en 1220, l'école de médecine a vu le jour lorsque le légat apostolique du pape Honorius III a concédé à l'*universitas medicorum* ses premiers statuts pour organiser et garantir l'enseignement. Dès la fin de ce XIII^e siècle, le 26 octobre 1289, le pape Nicolas IV adressa la constitution *Quia sapientia* à tous les docteurs et étudiants de la ville, créant officiellement l'université

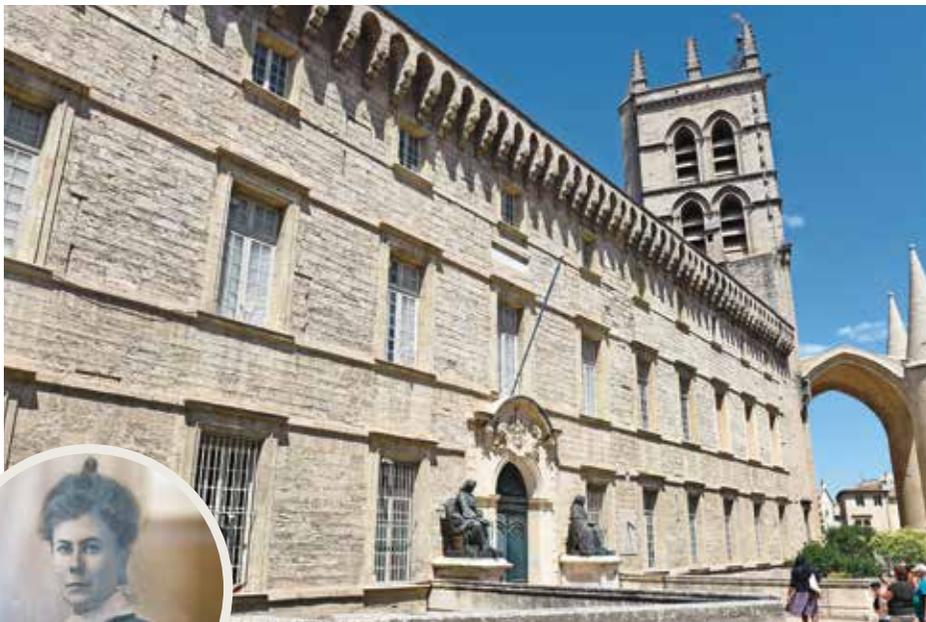
de Montpellier. Depuis, jamais l'enseignement de la médecine n'a été interrompu. Pas même en période de guerre.

Ces huit siècles d'existence constituent un événement d'envergure internationale. Notre faculté de médecine fait partie des fondements de l'histoire de la ville et elle est aussi un haut lieu de l'enseignement de la médecine dans le monde. Aussi, dès le début de l'année, la Ville et la Métropole de Montpellier ont salué cet anniversaire en habillant une rame dédiée de tramway. Elle cir-

cule chaque jour sur le réseau. Hélas, la crise sanitaire de Covid-19 a perturbé la série de manifestations prévues pour le printemps/été et a entraîné des reports à 2021.

Et les femmes ?

Des noms prestigieux sont rattachés à la médecine à Montpellier (Nostradamus, Rabelais, Magnol, Rondelet, Chaptal ou encore Astruc et Grasset...). À ce titre, la galerie de portraits de la salle des Actes du bâtiment historique de la Faculté est un véritable musée.



© Cécile Marson

L'entrée du bâtiment historique de la Faculté de médecine avec les statues de Lapeyronie et Barthez, les garants de la doctrine médicale.

Expositions

DU 27 AOÛT AU 17 OCTOBRE

« Le corps à cœur. Innovations pédagogiques en anatomie et progrès thérapeutiques du XVII^e siècle à nos jours »

Les collections anatomiques de la Faculté de médecine de Montpellier sont un témoignage remarquable des méthodes d'enseignement de l'anatomie de la fin du XVIII^e au milieu du XX^e siècle, avant l'avènement de « l'anatomie du vivant » et des techniques modernes d'investigation du corps humain.

Salles d'expositions du bâtiment historique de la Faculté de médecine. Entrée gratuite. Du mardi au vendredi de 13h30 à 18h et le samedi de 11h à 18h.

À VOIR JUSQU'AU 30 AOÛT

« Art et anatomie, dessins croisés »

Présentée en février comme un dialogue entre les collections du musée Atger de la Faculté de médecine et celles du musée Fabre, *Art et anatomie* met en commun leurs fonds d'art graphique dédiés à l'étude et à la représentation du corps à travers le dessin et les collections patrimoniales constituées par François-Xavier Fabre et Xavier Atger.

Au musée Fabre, du mardi au dimanche de 10h à 18h.

Mais, aussi historique soit-il, ce lieu interpelle le visiteur du XXI^e siècle par les présences très masculines sur les murs. S'en émouvoir serait oublier que la Gardoise Madeleine Brès fut en France la première femme à obtenir un diplôme de docteur en médecine... en 1875 !

Aussi, cet anniversaire des 800 ans a mis en lumière des parcours féminins remarquables. Celui de la Russe Glafira Ziegelmann (1871-1935) qui vint étudier ici en 1893 (photo). Dix ans plus tard, elle fut la première femme chef de clinique. La Faculté de médecine a baptisé

il y a peu un amphithéâtre à son nom. L'Écossaise Agnès McLaren (1837-1913) a été la toute première femme médecin diplômée à Montpellier, en 1878. Elle a été au cœur d'une exposition et, en novembre 2020, le prix Agnès McLaren sera remis pour la première fois à un travail de thèse en médecine portant sur la santé des femmes en situation de précarité. Enfin, même si elle est inconnue du grand public, rappelons que la première Française diplômée en médecine à Montpellier (1894) était Pauline Lautaud. Une jeune femme native de Pignan.

EN OCCITAN

Nòstra Facultat de Medecina festeja sos 800 ans

Lo 17 d'agost 1220, l'Escòla de Medecina a reçauput sos estatuts oficials. Sempre en exercici desempuòi, es uòi la decana dau mond occidental. Tramvai, sagèl postal, mòstras, maites eveniments compausan aquel anniversari que, encausa dau Covid-19, s'esperlongarà fins en 2021.

La Facultat de Medecina de l'Universitat de Montpelhièr, la mai anciana dau mond occidental en exercici, festeja sos 800 ans. La data oficiala es lo 17 d'agost. Aquel jorn, en 1220, l'escòla de medecina a fach flòri quora lo legat apostolic dau papa Honorius III a autreat a l'universitas medicorum sos primièrs estatuts per engimbrar e garantir l'ensenhament. Tre la fin qu'aqueu sègle XIII, lo 26 d'octòbre 1289, lo papa Nicolas IV mandèt la constitution Quia sapientia a totes los doctors e estudiants de la vila, marcant oficialament la creacion de l'universitat de Montpelhièr. Desempuòi, l'ensenhament de la medecina es pas jamai estat romput. Emai en temps de guèrra.

Aqueles uòch sègles d'existéncia son un eveniment d'ample internacionau. Nòstra Facultat de medecina se trapa a las fondamentas de l'istòria de la vila e es atanben un fare de l'ensenhament de la medecina dins lo mond. Tre lo cap d'an, la Vila e la Metropòli an saludat aquel anniversari en vestiguent una rama de tram dedicada. Circula cada jorn su la ret. Ailàs, la crisi sanitària dau Covid-19 a destorbat la tièira de las manifestacions previstas per la prima/estiu e a menat a ne reportar en 2021.

E las femnas ?

De noms egrègis son restacats a la medecina a Montpelhièr (Nos-

tradamus, Rabelais, Manhòl ; Rondelet, Chaptal o encara Astruc e Grasset...). Sus aquò, la galariá de retrachs de la sala dels Actes dins lo bastiment istoric de la facultat es un musèu vertadièr. Mas, per tant istoric que siàgue, lo vesitaire dau sègle XXI pòt pas mancar de se mainar de l'abséncia de figuras femeninas sus las parets. Mas serià doblidar que la Gardesa Madeleine Brès foguèt en França la primièra femna a obtene un diplòme de doctor en medecina... en 1875 !

Tanben, aquel anniversari a fach lum sus de percors femenins de remarca. Aquel de la Russa Glafira Ziegelmann (1871-1935) que venguèt estudiar aquí en 1893. Detz ans puòi, foguèt la primièra femna cap de clinica. La facultat a batejat i a pas gaire un amfiteatre de son nom. L'Escocesa Agnès McLaren (1837-1913) es estada la femna primadièra diplomada a Montpelhièr en 1878. Es estada au còr d'una mòstra e, en novembre 2020, lo prèmi Agnès McLaren serà remés per lo primièr còp a un trabalh de tèsi en medecina portant sus la santat de las femnas en situacion de precariat. Enfin, emai siaguèsse desconeguda dau public larg, cal rementar que la primièra femna francesa diplomada en medecina a Montpelhièr (1894) èra Paulina Lautaud. Una joventa nascuda a Pinhan.

Jeunes : le plein d'activités à la carte !

Si vous habitez Montpellier et si vous avez de 12 à 29 ans, la carte été jeunes est faite pour vous ! Elle vous permet de faire du sport, de voir des expositions, d'aller au cinéma ou de tout simplement découvrir Montpellier tout au long de l'été. Pour 25 euros, jusqu'au 30 septembre, vous avez accès à plusieurs activités (trampoline, canoé, piscine, jorky ball, patinoire...), mais aussi des entrées gratuites à divers musées

(Fabre, Vieux Montpellier), à la serre amazonienne ainsi qu'une visite de l'Office de tourisme.

Pour bénéficier de la carte été jeunes, il suffit de résider à Montpellier. Elle est disponible à l'Espace Montpellier Jeunesse, à l'Office de tourisme et dans les Maisons pour tous. N'oubliez pas de vous munir d'une pièce d'identité, d'une photo et d'un justificatif de domicile. montpellier.fr



Tramway : trafic estival perturbé



© Christophe Ruiz

La ligne 4 et la ligne 1 du tramway sont concernées par ces modifications.

Jusqu'au 30 août, des travaux de rénovation de la voie de tramway sont en cours sur les boulevards Louis-Blanc et Pasteur, et entre les stations Corum et place Albert 1^{er}-Saint-Charles. Objectif : garantir la sécurité et le confort des voyageurs. Les itinéraires des lignes 1 et 4 de tramway sont donc modifiés. La station Louis-Blanc n'est pas desservie. Pour les autres stations où le tramway ne passe pas, des navettes sont affrétées. Pour les personnes à mobilité réduite, une desserte entre l'arrêt Louis-Blanc en correspondance avec les stations Place Albert 1^{er}-Saint-Charles et Corum, fonctionne de 8h à 20h.

Retrouvez l'intégralité des modifications et des solutions mises en œuvre sur tam-voyages.com

24



Comme le nombre des halles et marchés de Montpellier ouverts tout l'été. Vous souhaitez acheter des produits frais, des fruits et légumes du terroir, du poisson de la criée du jour, de la viande d'éleveur de la région ? Halles, grands marchés, marchés de quartier, marchés à thèmes sont là pour répondre à vos envies. Tous les producteurs locaux vous attendent avec de bons produits.

montpellier.fr
bocal.montpellier3m.fr

Nouvelles modalités à la fourrière

Depuis le 22 juin, les modalités pour récupérer un véhicule immobilisé à la fourrière ont changé. Selon la nature des infractions commises, les automobilistes devront se présenter dans l'un des trois lieux suivants :

- **Bureau de police de Lattes (1 rue de l'Agau) :** pour tous les véhicules enlevés par la police nationale (quel que soit le motif), les véhicules enlevés par la police municipale en raison d'un délit routier (refus d'obtempérer, conduite sous l'empire d'un état alcoolique, défaut de permis de conduire), pour restitution d'un véhicule volé.
 - **BGS (1945 avenue de Toulouse, Montpellier) :** pour les véhicules enlevés sur Montpellier par la police municipale suite à une infraction contraventionnelle (stationnement interdit, non-paiement du péage...).
 - **Languedoc Polyservices (1235 allée Saint-Pierre, Lattes) :** pour les véhicules enlevés sur Lattes et Pérols par la Police municipale suite à une infraction conventionnelle.
- Renseignements : 04 86 94 97 00 aux jours et heures ouvrables ou 04 99 13 50 00 en dehors de ces périodes.



© Christophe Ruiz

Compte tenu des circonstances exceptionnelles, le FISE Montpellier quitte les rives du Lez cette année pour faire le show en ligne.

FISE Montpellier : le show passe par la toile

Comme de nombreux évènements à travers la planète, le Festival International des Sport Extrêmes (FISE) Montpellier propose un format inédit pour sa 24^e édition. En raison de l'épidémie de Covid-19, la société Hurricane, à la tête du troisième plus grand évènement sportif gratuit français, s'est réinventée en délaissant la ferveur des rives du Lez pour concocter un show 100 % digital. Depuis le 9 juillet, et jusqu'au 20 septembre, le FISE propose le premier « webstival » international dédié aux sports extrêmes.

Au programme : des compétitions vidéo en ligne, réalisées par les riders depuis le monde entier. Les 7 sports traditionnels se partageront l'affiche – BMX, skateboard, roller, wakeboard, parkour, breaking et trottinette – répartis en 12 disciplines. Chacun s'adressant aux professionnels et aux amateurs, ainsi qu'aux femmes comme aux hommes. Les fans du monde entier sont invités à noter en ligne les prestations vidéos des athlètes engagés, aux côtés d'un jury composé d'anciens professionnels notamment. À vos claviers et à vos écrans donc, pour profiter du spectacle tout au long de l'été ! À noter que le FISE Montpellier reviendra dans sa forme « physique » en 2021, du 12 au 16 mai.

Pour retrouver les vidéos des riders engagés dans les différentes compétitions et le programme de chaque discipline, rendez-vous sur e-fise.com/montpellier

19 et 20 septembre : Journées du patrimoine

Chaque année, les Journées européennes du patrimoine nous invitent à porter un regard nouveau et singulier sur notre environnement immédiat : parcs et jardins, bâtiments publics ou privés, historiques ou modernes, sans oublier les traditions, les savoir-faire qui définissaient jadis l'environnement quotidien. Le thème de la 37^e édition, « Patrimoine et éducation : apprendre pour la vie ! » célèbre cette année ce double rôle : celui de l'éducation dans le patrimoine et celui du patrimoine dans l'éducation. Un thème qui recoupe les efforts entrepris ces dernières années, pour diversifier l'offre d'apprentissage et de découverte, de l'exposition en ligne aux ateliers pratiques, même si cette année, en raison de l'épidémie de Covid-19, les mesures sanitaires obligent à encadrer de manière particulière les activités proposées.

Programme complet des visites gratuites et sur inscriptions, à Montpellier et dans la Métropole à retrouver sur montpellier.fr



Place royale du Peyrou.

© Christophe Ruiz

Ne jetez pas vos masques dans la rue !

Masques, mouchoirs, lingettes et gants de protection, tous sont logés à la même enseigne : il est interdit de les jeter sur la voie publique ou dans une poubelle jaune. Pour éviter les risques de contamination et de mettre en danger la santé d'autrui, tout en observant les règles élémentaires de propreté, chacun doit jeter ses équipements de protection dans un sac dédié fermé. Le conserver pendant 24h puis le jeter dans la poubelle grise.

Covid-19 : test local

Un test salivaire ultrarapide pour dépister la Covid-19, baptisé EasyCov, a été mis sur le marché depuis mi-juin. Développé par l'entreprise montpelliéraine Sys2Diag, associée au CNRS et aux entreprises Alcediag et SkillCell, il donne un résultat en moins d'une heure et constitue une alternative aux écouvillons enfoncés dans les fosses nasales. sys2diag.cnrs.fr

Dépistage gratuit

Le Centre d'Information, de Dépistage et de Diagnostic du CHU de Montpellier a changé d'adresse. Ses nouveaux locaux, mieux dimensionnés, sont désormais situés aux Bureaux du Polygone (4^e étage) au 265, avenue des États du Languedoc à Montpellier. Il permet de se faire dépister gratuitement et anonymement pour plusieurs maladies sexuellement transmissibles et différentes formes d'hépatites. chu-montpellier.fr

Conservatoire : rentrée en 2021

L'ouverture de ce nouveau équipement culturel au sein de l'ancienne maternité Grasset (quartier Boutonnet), a été contraint de repousser sa rentrée. Elle se déroulera en septembre 2021 en raison de la crise sanitaire qui a fortement impacté le déroulement du chantier.

Huit siècles d'existence sur un timbre

Le 15 juin, La Poste a émis un timbre évènement. Celui des 800 ans de la plus ancienne Faculté de médecine au monde, celle de l'université de Montpellier. C'est la 5^e fois seulement que notre ville est ainsi célébrée depuis 1940.

C'est un évènement à double titre. Car il est plutôt rare que Montpellier soit mise à l'honneur au plan national pour les parutions philatéliques – cinq timbres seulement depuis 1940 – mais celui-ci marque un anniversaire de dimension internationale : le 800^e de la plus ancienne faculté de médecine au monde, celle de l'université de Montpellier. Si l'on excepte le congrès Phila-France de 2019 et celui consacré au Montpelliérain Frédéric Bazille, le dernier timbre de Montpellier remontait à 35 ans.

Mis en vente depuis le 15 juin, le timbre émis par La Poste présente une valeur faciale de 1,16 € et un format de 60 x 25 mm pour lequel le tirage est de 600 000 exemplaires. Pour ce qui est de son exécution, très réussie, elle se situe entre tradition et modernité, avec le site historique représenté par le collège Saint-Benoît-Saint-Germain côté gauche et le campus santé Arnaud-de-Villeneuve flambant neuf, à droite.



Le timbre célébrant « les 800 ans de la plus ancienne faculté de Médecine au monde » accompagné de son tampon premier jour, à Montpellier.

Outre les bâtiments historiques et actuels de la Faculté de médecine, on distingue sur le timbre les portraits de deux Montpelliérains célèbres : le chirurgien François Gigot de Lapeyronie et le méde-

cin Paul Joseph Barthez. Leurs statues de bronze ornent depuis plus d'un siècle et demi l'entrée du bâtiment historique et sont le symbole de l'union des deux disciplines fondamentales de l'art médical.

Les précédents timbres nationaux de Montpellier



1941 : Ce timbre faisait partie de la première série des armoiries des villes de France. D'une valeur faciale de 5 francs (avec surtaxe de 6 francs au bénéfice du Secours national), il a été émis à l'époque à 600 000 séries indivisibles.

1985 : Celui-ci célébrait le millénaire de la Ville de Montpellier, fondée le 26 novembre 985. Il représente l'entrée historique de la Faculté de Médecine et la cathédrale Saint-Pierre. D'une valeur faciale de 2,10 francs, il a été émis à dix millions d'exemplaires.



2017 : Exemplaire d'une valeur faciale de 1,70 euro. Représentation d'une œuvre de Frédéric Bazille (*Vue de village*, 1868, visible au musée Fabre), peintre impressionniste natif de Montpellier (1841-1870) dont nous fêtons cette année le 150^e anniversaire de la disparition.

2019 : D'un prix unitaire de 1,05 euro, ce timbre a été publié pour le 92^e congrès de la fédération française des associations philatéliques (Phila-France 2019), en juin, à Montpellier. Il représente l'Opéra-Comédie et les Trois Grâces.



Canicule : au soutien des plus fragiles

La période estivale est souvent éprouvante pour les personnes les plus vulnérables. Comme chaque année, la Ville s'apprête à déclencher son dispositif canicule en cas de fortes chaleurs avec des actions spécifiques pour préserver la santé des plus fragiles.

Les épisodes de canicule sont caractérisés par une période de forte chaleur, dont les températures ne descendent pas en dessous de 35°C le jour et 22°C la nuit. De nombreux facteurs, notamment la pollution, peuvent aggraver ces phénomènes, entraînant de forts risques de déshydratation. Les personnes âgées, isolées ou handicapées, ainsi que les enfants en bas âge, sont les plus impactés pendant la période estivale.

Prévention

Une série de mesures sont mises en place pour prévenir les risques et assurer le bien-être de tous les Montpelliérains. Les personnes âgées sont invitées à s'inscrire gratuitement sur le registre du CCAS, pour bénéficier d'une écoute continue et d'une aide en cas de canicule (canicule@ccas.montpellier.fr ou 04 99 52 77 79). Elles peuvent également profiter du dispositif Proxi Vigie proposant des visites régulières à leur domicile.

Plusieurs établissements publics (piscines, médiathèques...) ouvrent également leurs portes avec des

horaires élargis pour constituer des points fraîcheur, à l'instar des clubs de l'Âge d'Or. Les parcs et jardins voient également leurs horaires d'ouverture classiques être élargis jusqu'à 21h30 (à l'exception de la promenade du Peyrou qui reste ouverte jusqu'à minuit). Soit 185 parcs et jardins publics (450 hectares) en libre accès afin d'y prendre le frais tout au long de la journée et en soirée.

En complément, la Régie des eaux de la Métropole a prévu l'installation de cinq nouvelles fontaines d'eau potable, portant à onze leur nombre sur le territoire montpelliérain. Elles s'ajoutent aux 69 bornes-fontaines déjà présentes dans les espaces verts de la Ville. L'ensemble de ces actions vont de pair avec le respect strict des consignes de prévention afin de ne pas mettre sa santé et celle de ses proches en danger (*voir ci-contre*).

Retrouvez une carte recensant les différents espaces publics et lieux publics climatisés pour se rafraîchir pendant l'été sur montpellier.fr/canicule

69 bornes-fontaines sont à la disposition des habitants dans les espaces verts de la Ville.



© Shutterstock



BOIRE RÉGULIÈREMENT DE L'EAU



MOILLER SON CORPS,
SE VENTILER ET ÉVITER LES
EFFORTS PHYSIQUES



DONNER ET PRENDRE DES
NOUVELLES DE SES PROCHES



MAINTENIR SA MAISON AU FRAIS
ET FERMER LES VOLETS LE JOUR



MANGER EN QUANTITÉ
SUFFISANTE ET ÉVITER LA
CONSOMMATION D'ALCOOL



EN CAS D'URGENCE,
APPELEZ LE 15

Zoo : 13 naissances parmi les pensionnaires

Durant la période de confinement, les équipes du parc zoologique de Lunaret, se sont relayées pour prendre soin des nouveaux pensionnaires qui ont vu le jour. Une attention de tous les instants et des procédures spécifiques à respecter.

Un élan du Cap, trois gazelles de Mhor, un nyala, quatre caussenardes (brebis)... Ce ne sont pas moins de 13 animaux qui sont nés au parc zoologique de Lunaret, au printemps (voir ci-dessous).

Si un accompagnement est prévu pour les premiers jours des nouveau-nés, les équipes du zoo veillent aussi à préserver la nature intrinsèque de cette faune sauvage. « Ne pas les biberonner, ni les habituer aux contacts trop rapprochés, sinon l'instinct de l'animal est perturbé à l'âge adulte, tel le damalisque, qui devient agressif. Nous gardons la distance nécessaire pour leur permettre d'être intégrés dans leur groupe », confient les vétérinaires de l'établissement. « Il faut maintenir une cohérence dans la gestion des espèces, pour éviter la consanguinité par une reproduction contrôlée », poursuit Caroline Mallet, responsable du secteur herbivore. Il existe différentes méthodes, des moyens de contraception (notamment

les implants), la séparation et la castration afin d'assurer la bonne cohésion du groupe.

Favoriser la cohabitation

Les nouveau-nés sont systématiquement mis sous surveillance rapprochée, car la cohabitation entre les membres d'une même espèce peut parfois s'avérer compliquée. Les trois jeunes mâles Mhor, qui viennent de naître, devront partir dans un an. Sinon leur père va les rejeter. Gisèle, la petite nyala, devra elle aussi être placée dans un autre zoo. Dans un an, elle risque de subir les assauts de son père.

Si ces heureux événements réjouissent les visiteurs, les équipes du zoo tiennent aussi à sensibiliser le public sur l'intérêt conservatoire de ces naissances qui vont bien au-delà du carnet rose... L'ensemble de ces espèces sont protégées car en danger d'extinction. La plus grande menace est l'être humain qui détruit les écosystèmes.



Gisèle, petite femelle nyala, est née le 7 mai. Elle vit dans l'enclos des girafes avec son père, sa mère et sa fratrie.

© Christophe Ruiz

UNE VOCATION SCIENTIFIQUE

Venues d'Afrique et d'Asie, les bruyantes perruches à collier investissent les arbres des villes de France. À Montpellier, 500 spécimens nichent vers le Peyrou, le Lez et même sur le parking d'une enseigne suédoise. Le zoo vient de lancer avec une étudiante en master 2 à l'université de Montpellier, la première étude locale de cette espèce.

L'établissement contribue aussi aux programmes de recherche sur les parasites, malaria aviaire (CEFE-CNRS) et aux virus transportés par les moustiques (CIRAD) en fournissant des échantillons sanguins pour des analyses en laboratoire. Autant d'enjeux liés à la cohabitation avec les hommes et les animaux dans un contexte d'urbanisation des territoires.

Les petits nouveaux



Prosper Damalisque

- Antilope d'Afrique du Sud
- Né le 25 juin
- Partage le même enclos que d'autres espèces d'antilopes
- **Caractère** : vif et très réactif*
- **Signes particuliers** : grâce à sa vitesse de pointe, pouvant atteindre 70 km/h, le damalisque a peu de prédateurs dans la nature.



Côme et Pacôme Gazelle de Mhor

- Gazelles originaires du nord-ouest de l'Afrique
- Nés les 8 et 9 mai
- 15 mai : naissance de Germain, leur demi-frère
- Les trois nouveau-nés ont le même père, Yaro, et trois mères différentes (Diane, Prudence et Marca)
- **Caractère** : paisible et craintif
- **Signe particulier** : l'une des plus grandes gazelles actuelles. Leur taille peut atteindre jusqu'à 120 cm au garrot.

Un point sur les chantiers

Faire davantage de place aux piétons et aux cyclistes, prendre soin des espaces verts, tout en rénovant et végétalisant les rues, la Ville améliore le cadre de vie des Montpelliérains.



© Cécile Marson

Rue de la Croix des Rosiers

Aménagement de la voirie, rue de la Croix des Rosiers (quartier Mosson), avec la création de stationnements longitudinaux bilatéraux, de plantation d'arbres d'alignement et la mise en place d'une écluse. Coût : 250 000 euros.



© Cécile Marson

Avenue d'Agropolis

Aménagement et sécurisation du cheminement des piétons, avenue d'Agropolis (quartier Hôpitaux-Facultés) qui dessert le parking face au zoo de Lunaret par la mise en place d'une bordure. Coût : 15 000 euros.



© Cécile Marson

Rue de Puech Villa

Les revêtements des trottoirs ont été refaits rue de Puech Villa (quartier Hôpitaux-Facultés). Ils ont été réalisés sur la portion située entre la rue de Saint-Priest et l'avenue des Apothicaires. Coût : 22 000 euros.



© Christophe Ruiz

Rue du Faubourg-Figuerolles : davantage de place pour le vélo

Une piste cyclable a été aménagée rue du Faubourg-Figuerolles dans le sens descendant (de la cité Gély vers la place Salengro). La circulation automobile est toujours possible jusqu'à l'intersection de la rue de Claret. De cette rue jusqu'à la rue Bouschet-de-Bernard, la piste cyclable s'étire sur 250 mètres. Une bordure centrale sépare les flux. Le sens montant permet la circulation des véhicules et des bus de la ligne 11 et le sens descendant est réservé à une piste cyclable à double sens de 2,5 mètres de largeur. La Ville s'engage désormais à donner plus de place au vélo dans les aménagements.

Et aussi...

Rue du Sagittaire

Dans cette rue du secteur Boutonnet, le chemin dédié aux piétons et aux vélos a été refait, permettant la liaison entre le lotissement des Castors et la rue du Pré aux Clercs aux abords du Verdanson. Coût : 10 000 euros.

Avenue des États du Languedoc

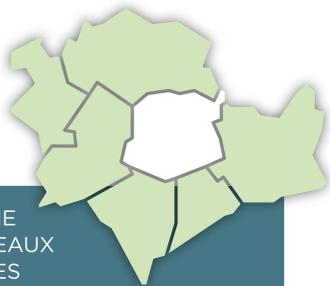
Entre la place d'Olympie et la rue du Pont Juvénal, le trottoir a été entièrement élargi tandis que les entourages des arbres parsemant l'avenue ont été refaits. Coût : 30 000 euros.

Allée Camille Muffat, impasse des Oliviers, rues Del Bon Souleou et des Lauriers roses

Les chaussées ont été entièrement refaites sur ces voies publiques du quartier Cévennes. Coût : 185 000 euros.

260 000 €

C'est le montant consacré aux travaux réalisés avenue Guilhem-de-Poitiers. Ils consistent en la création d'une piste cyclable, à la pose de huit coussins berlinois (limitation 30km/h), à la création de places de stationnement et à la réfection des trottoirs et de la chaussée.



- ANTIGONE
- LES ARCEAUX
- LES AUBES
- LES BEAUX-ARTS
- BOUTONNET
- CENTRE HISTORIQUE
- COMÉDIE
- FIGUEROLLES
- GAMBETTA
- GARES

Place de la Canourgue

La mise en beauté se poursuit

Le planning du chantier de réaménagement de la place de la Canourgue a été décalé en raison de la crise sanitaire. La majeure partie des travaux d'embellissement des espaces verts devant l'hôtel Richer de Belleval a été réalisée, mais il reste encore à finaliser le parterre situé devant son entrée et à réinstaller à l'identique les pavés de basalte et les galets de rivière d'origine. Ces aménagements reprendront dès libération définitive de la place par le chantier de l'hôtel dès la mi-septembre. Livraison prévue fin novembre 2020.

Découvertes

Visites street-art

Le musée Fabre et Line Up s'associent les 20 et 27 août et le 3 septembre, pour des visites guidées permettant d'explorer le terrain de jeu d'artistes urbains et leurs références à l'histoire de l'art. Au programme : une heure à la découverte de tableaux emblématiques du musée Fabre et une heure à décrypter les collages, fresques, pochoirs et photos du quartier Méditerranée, véritable galerie à ciel ouvert. Inscriptions : museefabre.montpellier3m.fr

La vélonomie pour toutes

Au Vieux Biclou, des ateliers participatifs solidaires d'autoréparation de vélos sont ouverts à tous, aux Beaux-Arts et à Hôpitaux-Facultés, avec un atelier 100 % féminin.

« *C'est plus simple que je le pensais* ». Cette phrase tirée du film *Les Mécanas*, qui a remporté l'an dernier, le 1^{er} prix du concours Pocket film, a été un formidable déclencheur pour l'atelier du Vieux Biclou réservé aux femmes qui y est mis en scène. Ce créneau supplémentaire, exclusivement féminin, a été créé pour leur permettre d'être vélonomes (contraction de vélo et d'autonome). C'est une réponse à un besoin, à des demandes concrètes.

Apprendre à faire seule

Les mains dans le cambouis dans l'atelier des Beaux-Arts, les mécanas se chargent de toutes les interventions sur leurs vélos : réparer un pneu crevé, changer un câble de frein, régler un dérailleur... Elles s'aident, se conseillent, se donnent des astuces. Sans se prendre la tête. « *C'est de la transmission de savoir entre femmes pour apprendre à ne dépendre de personne* », explique Maud, bénévole de l'association.

Les ateliers se déroulent les 3^e lundis

de chaque mois, de 17h à 20h. Pendant l'un des premiers de l'après-confinement, Arancha, étudiante inscrite depuis un an, est venue régler l'axe de sa roue arrière. Concentrée, elle cherche la bonne clé, en teste plusieurs, jubile dès que ça marche. « *Ici personne ne me regarde, personne ne me juge* », confie-t-elle. Au fil des semaines, Agatha est devenue experte en réparation et donne un coup de main à qui le souhaite. Elle s'amuse aussi beaucoup, en achetant des vélos en mauvais état pour pouvoir les réparer. Elle en est à son 14^e. C'est devenu addictif. « *Je voulais apprendre à faire seule. J'ai tout appris ici. C'est pour moi le moyen de combattre les préjugés sexistes sur la mécanique qui ont la vie dure.* » Avant la création de l'atelier non mixte, en 2018, 66 % des adhérents du Vieux Biclou étaient des hommes. Des femmes s'inscrivaient à l'association, mais avaient tendance à ne jamais revenir. Mais maintenant, elles restent.

vieuxbiclou.org

L'atelier des mécanas du Vieux Biclou est une permanence tenue par des femmes pour des femmes.



© Vieux Biclou

Vous aussi, entrez dans la danse !

« District Danse » est un projet chorégraphique ouvert à tous dans plusieurs quartiers de la Ville, notamment aux Cévennes. Les inscriptions sont d'ores et déjà ouvertes pour la cinquième saison qui démarre à la rentrée.



© Maxime Beaufey

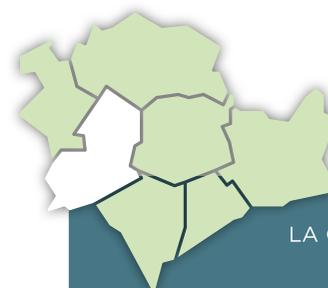
En janvier, la troupe du quartier Cévennes a joué le spectacle *Madeleine*, sur une chorégraphie de Brigitte Négro, en collaboration avec Lorenzo Dallaï, musique Jérôme Hoffmann.

Prendre part à une aventure assez exceptionnelle, c'est ce à quoi les habitants sont invités, en intégrant une vraie troupe de danse amateur et en participant à la création d'un spectacle de toute pièce dans le cadre de District Danse. « *Ce projet de création artistique se fabrique durant trois mois, avec trois chorégraphes et trois troupes d'habitants-amateurs-danseurs au sein de trois quartiers et se renouvelle chaque saison*, explique Elsa Decaudin, chorégraphe, performeuse et directrice de la Compagnie Pulx, créatrice du projet. *Pour la nouvelle saison, prévue à la rentrée, les habitants intéressés peuvent d'ores et déjà prendre contact avec nous.* » Aux commandes de ce périple artistique du côté du quartier Cévennes : Marie-Adeline Choquet et Patricia Loubière, qui encadreront les membres de la troupe à la Maison pour tous Paul-Émile Victor, chaque vendredi entre 18h et 20h.

De tous les horizons

District Danse a vu le jour en 2015. Et depuis sa création, le projet a fait des émules, notamment parmi les habitants du quartier, en attirant des profils venus d'horizons différents. L'an dernier, Mickaël, 41 ans et en situation de handicap, a pris part à la création du spectacle *Madeleine*. « *La danse, une de mes activités favorites, me permet de me soigner, de repousser mes limites et de tisser du lien social. Cette expérience a été très positive pour moi* », confie-t-il. Marie, 74 ans, a elle aussi participé à cette aventure : « *C'était très exigeant et très physique, mais j'éprouve une grande joie d'avoir été capable de suivre le rythme du madison et le mouvement. Une belle expérience de danse, créative et relationnelle. Je souhaite m'inscrire à nouveau cette année.* »

06 89 03 24 93
districtdanse@gmail.com
Pulx.org



- ALCO •
- LA CHAMBERTE •
- PERGOLA •
- PETIT-BARD •
- LA MARTELLE •
- MONTPELLIER VILLAGE •
- SAINT-CLÉMENT •

Cancer du sein

Dépistages gratuits



©Amhdcs

Le Mammobile qui avec sa couleur vive est facilement identifiable par les patientes.

Le Mammobile, à l'arrêt pendant le confinement, a repris sa route depuis plusieurs mois. Une escale est prévue prochainement dans le quartier pour proposer gratuitement des mammographies. L'AMHDCS, association Montpellier Hérault pour le dépistage du cancer du sein, installera son Mammobile à Montpellier Alco le mardi 1^{er} septembre de 9h à 18h sans interruption – sur l'avenue de Lodève (parking de Géant Casino).

Se faire dépister le plus tôt possible et régulièrement est indispensable. Cela permet de détecter de manière précoce le développement de la maladie.

mammobile.com
AMHDCS, 209,
avenue des Apothicaires
04 67 61 15 05
amhdcs@mammobile.com



- BAGATELLE
- ESTANOVE
- LES GRISETTES
- LEPIC
- MAS DREVON
- OVALIE
- PAS DU LOUP
- TASTAVIN



© Ludovic Séverac

Construction du four à pain.

Halle Tropisme

Un four à pain participatif

Construire un four à bois, à l'ancienne, afin d'y faire cuire son pain ou ses pizzas. Cette idée est venue à Grégoire Paccoud, un architecte montpelliérain. D'une dimension d'un mètre de diamètre, ce four est installé aux abords de la Halle Tropisme. « *Le café tropisme s'est déjà montré intéressé pour l'utiliser. Et il servira également aux habitants du quartier qui le souhaitent.* »

Le jeune homme a l'habitude du partage. Il y a deux ans, il a rejoint le collectif Lepic, Coll & Cam à l'initiative du projet d'habitat collectif qui se construit sur l'ancien site de l'EAI. Sur un terrain de 900 m², le bâtiment abritera 19 logements ainsi que des pièces communes aux habitants. Prévu pour être un modèle environnemental, il devrait sortir de terre d'ici trois ans.

Sport à foison au parc Montcalm

Ouvert pendant l'été, le parc Montcalm offre 21 hectares de verdure et d'équipements sportifs variés grâce aux réaménagements entrepris par la Ville de Montpellier.

Seb et Benjamin se retrouvent fréquemment sur l'un des deux nouveaux terrains de basket mis à disposition du public, au parc Montcalm. Le premier habite avenue de Palavas (quartier Prés d'Arènes), l'autre à Saint-Clément-de-Rivière. Sur place, ils rejoignent d'autres jeunes et entament des parties endiablées. « *Le fait que les terrains soient à disposition permet de rencontrer d'autres jeunes qu'on ne connaît pas* », indiquent les deux adolescents qui, vacances obligent, font du parc Montcalm, l'une de leurs destinations de prédilection. Non loin de là, un autre équipement flambant neuf attire toutes les attentions. Sur une surface de 1 200 m² dont 500 m² d'enrobé, le pumptrack est un parcours en boucle fermée constitué de plusieurs bosses consécutives et de virages relevés. Un régal pour les amateurs de BMX et de trottinettes qui s'en donnent à cœur joie. La Ville de Montpellier a procédé à l'installation de plusieurs équipements sportifs et récréatifs dans ce parc de plus de 21 hectares, situé sur le site de

l'ancienne École d'Application et d'Infanterie (EAI). Le terrain de bike polo était très attendu, de même que le terrain de tennis supplémentaire que fréquentent assidument Vadim et Tom. Ces deux adolescents, qui habitent le quartier, viennent souvent « taper des balles » quand les terrains sont libres.

Des équipements en libre accès

D'autres équipements ont également été réalisés, notamment un terrain de pétanque, de tambourin, ainsi que celui de bike-polo pour les adeptes de ce sport à mi-chemin entre le polo à cheval et le vélo. Une plaine de jeux pelousée est également offerte aux promeneurs qui, après plusieurs semaines de confinement, ont retrouvé le plaisir de ce poumon vert du quartier. L'installation de ces équipements sportifs est le prélude à l'aménagement de la nouvelle piste d'athlétisme prévue cette année. Enfin, une nouvelle entrée du parc Montcalm a été créée côté avenue de Toulouse.

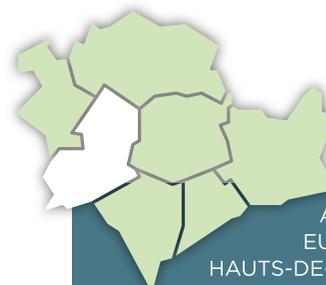
Les travaux d'aménagement du parc Montcalm s'élèvent à 14 millions d'euros dont 1,2 million d'euros dédié aux aménagements sportifs, comme ici sur le pumptrack.



© Frédéric Damerjiz

Un été sportif et dynamique

Les jeunes montpelliérains ont bien de la chance ! Équitation, plongée, danse... Tout l'été, la Ville propose des stages multi-activités, gratuits et ouverts à tous. Reportage à la base nautique de Lavalette avec une cohorte de stagiaires prêts à relever de nombreux défis sportifs.



AIGUÉLONGUE •
EUROMÉDECINE •
HAUTS-DE-SAINT-PIREST •
MALBOSC •
PLAN DES QUATRE-SEIGNEURS •
VERT-BOIS •



Pierre, Iba, Myrtille et les autres savourent la fraîcheur du Lez avant de réaliser les premiers défis imaginés par les animateurs.

« Cela fait vraiment du bien de retrouver la nature après tant de semaines de confinement ; nager, c'est très relaxant », se réjouit Yanis, 15 ans. Il fait partie des nombreux jeunes montpelliérains qui profitent des activités gratuites proposées par la Ville durant la saison estivale du 6 juillet jusqu'au 28 août, de 9h à 17h. Pour Yanis, sa sœur Sofia et leurs camarades Pierre, Zoé, Kissi, Myrtille et les jumelles Iba et Jahoura, c'est vélo, tir à l'arc, canoë et activités physiques de pleine nature sur la base nautique de Lavalette. Un écrin de verdure au bord du Lez, entre vieilles pierres et belles cascades.

VTT, canoë, tir à l'arc

Les jeunes sont encadrés par Delphine, Sofiane et Mathieu, éducateurs sportifs municipaux, qui ont concocté un programme riche, ludique et sportif où se mêlent plaisir d'être ensemble dans la nature. « Faire en

été des activités qui sortent de l'ordinaire », précise Mathieu qui annonce avec humour le TriathValette, un triathlon version Lavalette. Les trois éducateurs donnent les règles du jeu et les consignes sanitaires ; « Chacun sa pagaie, chacun son gilet, chacun son VTT. Aujourd'hui, 30 épreuves, avec relais par binôme et de multiples défis à réaliser ». Pierre laisse glisser son canoë sur le Lez, mais en marche arrière. Pendant ce temps-là, Iba et sa jumelle Jahoura entament sur leur VTT un slalom à une main entre les plots, une idée de Delphine. Alors que Sofiane explique les astuces du tir à l'arc à Zoé. Les jeunes passent d'une épreuve à l'autre en courant, fiers de se surpasser. « Je me prépare pour la descente de l'Hérault », annonce Kissi. « Moi, j'espère revenir l'année prochaine avec mon frère Yanis, lance la petite Sofia, cela nous fera de beaux souvenirs pour plus tard ».

Utopia

Le cinéma plus accessible

Les travaux d'accessibilité du cinéma Utopia, commencés en janvier, sont terminés depuis juin. L'établissement a rouvert ses portes au public en juillet et reprendra sa nouvelle saison en septembre. Les cinéphiles profitent désormais d'un cinéma plus accessible : mise en place de marches d'escalier à l'entrée, mise aux normes de sécurité et de la rampe d'accès pour les personnes à mobilité réduite et réfection des peintures. La façade a été nettoyée restituant ainsi un certain esthétisme à la hauteur de la notoriété du cinéma.

Ligne 5

Itinéraires bus modifiés

En raison du chantier en cours pour la construction de la ligne 5 de tramway, certaines lignes de bus du réseau TaM, transitant par le quartier, sont modifiées : la ligne 10, la ligne 15, les lignes 23 et 26 et la navette A. De nouveaux itinéraires sont proposés afin de garantir une continuité du service et un confort optimal pendant le trajet des voyageurs (voir p.28).

tam-voyages.com



- CELLENEUVE
- LA PAILLADE
- LES HAUTS-DE-MASSANE

À la Maison du projet, on construit le futur

Installée en pied d'immeuble de Cap Dou Mail, face aux Halles des Quatre Saisons, la Maison du projet a pour objectifs de co-construire le renouvellement urbain avec les habitants et d'informer sur l'évolution des travaux à venir.



En plus de la piscine, de nombreux sports hors de l'eau sont au programme.

Centre Neptune

Sports à 1 euro !

Pouvoir se baigner tous les jours, c'est tentant quand on a de 8 à 12 ans. C'est ce que propose l'opération Été Mosson.

Grâce à ce programme, les enfants peuvent fréquenter la piscine du centre nautique Neptune (avenue de Heidelberg) jusqu'au 21 août, pour un seul euro et la présentation d'un justificatif d'identité (carte Montpellier sports/carte MPT/pièce d'identité...).

Ils ont ainsi accès au bassin de 25 mètres tous les matins de 9h30 à 11h45. Il suffit de s'inscrire aux animations organisées par les maîtres-nageurs du centre nautique Neptune.

Mais ce n'est pas tout. En partenariat avec des associations locales, sont proposées également des activités comme le BMX, la trottinette, le skate, le street-art et la capoeira. Les séances se tiennent dans les coursives du stade de la Mosson tout proche.

Inscription sur place

« Cet endroit sert de relais pour informer les habitants sur l'évolution de leur quartier », explique Adil Sosso, le jeune médiateur, première personne que l'on rencontre en poussant la porte de la Maison du projet. Avec les prochains travaux qui s'annoncent, il va être important de bien connaître les différentes phases de ce renouvellement urbain de grande ampleur. « L'objectif est d'ouvrir l'espace public au travers de cours paysagers et d'inscrire La Paillade dans une dynamique économique attractive et innovante. »

Information et concertation

Installé, au pied de la résidence Cap dou Mail, cet espace de 180 m² est accessible depuis l'avenue de Heidelberg. Il est la base opérationnelle de l'équipe de la SA3M, l'opérateur public chargé de mener l'opération. Les travaux, qui entrent dans le cadre du nouveau programme national de l'Anru (Agence nationale pour la rénovation

urbaine), modifieront la physionomie du quartier. Les plus spectaculaires seront sans nul doute la démolition de la tour d'Assas, la construction de centaines de logements neufs et la rénovation de 15 copropriétés. L'opération, qui s'étalera sur 15 ans, débutera dès la signature d'une convention avec l'Anru et les partenaires concernés (bailleurs, collectivités...) dans le courant de l'année. Suivra alors une phase de concertation avec les habitants. Elle se fera par des réunions publiques mais également par l'organisation de rencontres plus informelles dans les locaux de la Maison du projet qui deviendra un lieu d'échange et de débat. Et permettra un dialogue constant afin de co-construire le futur urbain du quartier. Elle est ouverte au public du lundi au vendredi, de 9h à 12h et de 14h à 17h30.

Maison du projet. Résidence Cap Dou Mail – 1 238, avenue de Heidelberg – 04 67 13 63 63

Lieu d'échanges et de débats, la Maison du projet est ouverte à tous.

On peut pousser la porte librement ou prendre rendez-vous afin d'avoir des informations plus précises.



L'épicerie de la Pompignane

Le point de collecte des paniers de fruits et légumes bio de la Pompignane est devenu un lieu de rendez-vous prisé pour des habitants du quartier.

© Christophe Ruiz



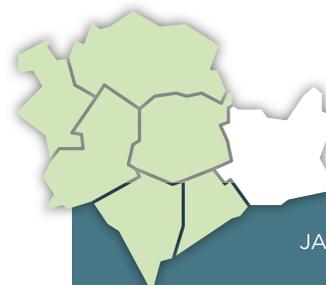
Le comité de quartier Lez-Pompignane est à l'origine de la livraison de ces paniers bio qui créent du lien dans le quartier.

Le jeudi a une saveur particulière à la Pompignane. C'est le jour de livraison des paniers de fruits et légumes proposés par un primeur local, Le Jardin de Bentenac. Entre 17h et 19h, chaque semaine, les habitants qui ont préalablement passé commande sur Internet, puis payé en ligne, viennent réceptionner leurs produits tous issus de l'agriculture biologique. Des aubergines, courgettes, salades, concombres, tomates... selon la maturité de la récolte saisonnière. « J'ai complété mes achats avec "Les plus de la semaine", proposés au choix : des haricots, des pommes de terre, du melon », souligne Jean-Baptiste, membre du comité de quartier Lez-Pompignane, venu avec son petit garçon. L'association est à l'initiative de ce point de collecte. « L'idée de cette livraison de produits frais, quasi à domicile, a germé pendant le confinement, explique Vincent Uchéda, président du comité de quartier. Nous avons contacté nos 150 adhérents et sympathisants pour leur proposer de profiter de l'offre. Le bouche-à-oreille a bien fonctionné dans

tout le voisinage et les commandes ont atteint jusqu'à 40 à 50 paniers selon les semaines. »

Esprit village

Le déconfinement a changé la donne. « Les habitants ont repris petit à petit leurs habitudes d'avant la crise », regrette Jean-Baptiste. Rue Jausserand néanmoins, des clients fidèles ont continué à venir chercher leurs paniers chaque semaine. Satisfaits par la qualité des produits, par le côté pratique du service de livraison, et aussi par ce petit plus né du confinement : « l'esprit village ». « Ça a été l'occasion de rencontrer nos voisins qu'on n'avait finalement jamais vraiment rencontrés auparavant », souligne Jean-Baptiste. Aujourd'hui, le lieu de ralliement reste encore cette rue Jausserand où tout a commencé. « C'est un peu notre petite épicerie », se réjouit Jean-Baptiste. « On s'y rencontre, on prend des nouvelles des uns et des autres », poursuit Sylvie, qui repart avec un cageot bien rempli, tout en souhaitant une bonne semaine à chacun.



- GRAMMONT •
- JACQUES-CŒUR •
- LIRONDE •
- MILLÉNAIRE •
- ODYSSEUM •
- PARC MARIANNE •
- POMPIGNANE •
- RICHTER •

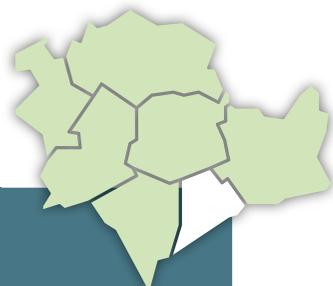
Rive gauche

École Mirò : rentrée en 2021

Avec la crise sanitaire, les travaux de constructions de l'école Joan Mirò, la quatrième école du quartier Port Marianne, ont été interrompus. Au début du confinement, le gros œuvre, les menuiseries extérieures, les peintures étaient déjà terminés. L'électricité, le chauffage et la plomberie étaient réalisés pour plus de la moitié. Les travaux ont donc repris début juin pour finaliser l'étanchéité du bâtiment, réaliser les cours de récréation, la plantation des espaces verts et procéder à l'équipement de l'intérieur de l'école. Le chantier ne sera donc pas achevé pour la rentrée de septembre 2020, comme c'était prévu initialement. Son ouverture est repoussée à la rentrée de septembre 2021, afin d'éviter aux enfants d'avoir à changer d'établissement en cours d'année.



L'école Joan Mirò, située rue Zlatin, comptera 15 classes de maternelle et d'élémentaire.



- AIGUERELLES
- CITÉ MION
- LA RAUZE
- LA RESTANQUE
- SAINT-MARTIN
- TOURNEZY

Déchèterie rénovée, tri facilité

Le point propreté situé boulevard Fabre-de-Morlhon a été refait à neuf. Cette rénovation a permis de mieux réaménager l'espace afin de faciliter les déchargements des différents déchets.

Gwenaëlle ne cache pas sa satisfaction. Habitante des Arceaux, elle vient régulièrement au point propreté des Près d'Arènes pour se débarrasser de ses objets devenus obsolètes. « *Je réaménage mon intérieur. Et je viens régulièrement ici. C'est mieux, c'est plus propre !* » La jeune femme fait référence aux travaux de remise à neuf effectués dans cette déchèterie avant le confinement. Ils étaient devenus nécessaires, car elle accusait le poids des ans (sa construction remonte à 1988).

De son côté, Salim s'affaire devant la benne à gravats. En plein travaux à son domicile, il est devenu un habitué du point propreté. Son déchargement est facilité par la nouvelle configuration de la benne afin de mieux accompagner la chute des objets. Une signalétique au sol est posée pour guider les circulations et le stationnement devant les bennes.

Des panneaux pédagogiques ont également été installés pour aider les usagers à mieux trier. C'est ce qu'apprécie Raymond, venu de la rue des Gardians, non loin et qui lui permet de repérer immédiatement la benne à bois. Dès leur arrivée, les usagers sont orientés par un gardien. La clôture et le portail ont été sécurisés et un dispositif de vidéo surveillance est mis en place pour éviter les intrusions nocturnes. Coût total de l'opération : 280 000 euros.



© Hugues Rubio
Le Montpellier Hérault sport club beach soccer est le club résident.

La Rauze

Beach soccer à la reprise

« *C'est dommage, le championnat est suspendu pour cause de crise sanitaire. Mais on s'entraîne quand même* ». Robin Gasset, le président du Montpellier Hérault sport club beach soccer, est tout de même heureux de fouler à nouveau le sable du stade Gérard Bianchi, situé avenue du docteur-Fourcade, en face du complexe sportif de la Rauze. Inauguré il y a un an, ce terrain, financé par la Ville de Montpellier et la Ligue de football amateur est leur terrain de jeu. Ce brutal arrêt du championnat est venu interrompre l'ascension de ce club qui, depuis sa fondation en 2013, progresse régulièrement. S'il n'a pas encore remporté le titre de champion de France, il se hisse chaque année parmi les quatre finalistes. Les entraînements des 22 joueurs (la moyenne d'âge est de 30 ans) ont lieu de mai à octobre tous les soirs de 19h à 22h. 864006@languedocroussillonfoot.fr

Service public de proximité

Comme Gwenaëlle, nombreux sont les habitants qui profitent de la période estivale pour faire un « grand ménage » et accèdent ainsi à un équipement public non loin de chez eux. Plus besoin de prendre rendez-vous, comme ce fut le cas durant la crise sanitaire.

Les Points propreté (déchèteries) permettent aux habitants de déposer cartons, déchets verts, ferrailles, encombrants... sur présentation de leur Pass'Métropole.



© Frédéric Damerjoli

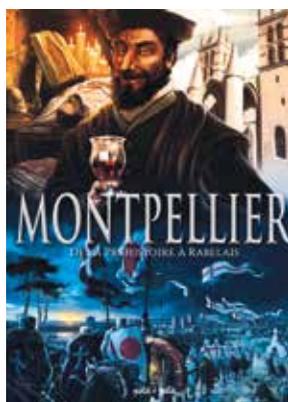
Montpellier, source d'inspiration inépuisable

Bande dessinée historique, déambulation insolite, légende médiévale, secrets à découvrir... Montpellier continue à être la muse inspirante des auteurs, dessinateurs, créateurs et autres passionnés. Présentation de quatre ouvrages qui ont pour sujet de prédilection la cité languedocienne.

Montpellier, de la préhistoire à Rabelais

Dobbs, Béatrice Merdrignac
(Éditions Petit à Petit)

De 60 000 av. J.-C. à la Renaissance... À travers une passionnante fiction, découvrez le premier tome de l'histoire de Montpellier qui allie documentaire et BD. Un magnifique ouvrage, dont les textes et recherches historiques ont été réalisés par l'historienne Béatrice Merdrignac. Dobbs, formateur-conférencier en histoire du cinéma et scénariste dans le domaine de la BD, du jeu et de l'audiovisuel en a conçu le scénario et les dialogues. Il a également fédéré la multitude d'auteurs-auteurs venus de divers horizons. « *C'est une nouvelle expérience littéraire pour le lecteur qui pourra plonger dans l'histoire de Montpellier d'une façon ludique* », confie Dobbs. petitapetit.fr



© Benjamin Blasco-Martinez, éditions Petit à Petit.

Ce que l'on ne voit pas, Montpellier

Sigolène Vinson, Stéphane Drillon
(Éditions Le Tripode)

Montpellier redécouvert ! Des visions de Montpellier originales pour les amoureux de la ville et les passionnés d'architecture. Voilà un très beau livre de 128 pages pour ceux qui aiment la lenteur. Sous l'œil précis d'un artiste, le plasticien Stéphane Drillon et dans les mots vagabonds d'une écrivaine, la romancière Sigolène Vinson, ce sont d'autres mondes qui nous sont offerts, où il fait bon rêver. « *J'adopte le point de vue d'un anthropologue extraterrestre dans une planète privée d'habitants, j'invite le lecteur à changer son regard sur la ville* », précise Stéphane Drillon qui pour cet ouvrage a arpenté Montpellier de long en large. le-tripode.net



© Le Tripode, 2020

La prophétie de Guilhem de Montpellier



Jean-Luc Fabre
(Éditions De Borée)

L'année 2020 est une année prolifique pour le Montpellierain Jean-Luc Fabre qui, après le policier *La Vénitienne des Pénitents blancs*, publie un nouveau roman historique sur la naissance de Montpellier. « *L'histoire d'une cité apparue au sommet d'une*

colline de pierres par la seule volonté d'un homme, de notre ville née du soleil, face à la Méditerranée ! », précise l'auteur. En 985, quand le comte de Mauguio lègue le Montpestelario à Guilhem, son fidèle vassal et chevalier, ce n'est qu'une terre aride. Le jeune propriétaire veut en faire une grande cité, dont l'opulence et la puissance ne tarderont pas à susciter la jalousie. deboree.com

Couverture : © Johanne Pieters
Auteur : © deboree

Montpellier, histoire et patrimoine

Brigitte Alzieu
(Éditions Alan Sutton)

« *Archives, vieux journaux, livres, cartes postales... Je collectionne tout ce qui concerne Montpellier. Adolescente, j'arpentais déjà les vieilles rues. Je continue à sillonner ma ville pour dénicher les coins encore méconnus* », explique Brigitte Alzieu, organiste et ancien médecin, férue d'histoire et passionnée par sa ville natale. Elle publiera son 12^e livre en octobre prochain : *Montpellier, histoire et patrimoine*. Avec le regard peu conventionnel de celle qui a accès à des lieux insolites, tels que les clochers des églises. Dotée d'une curiosité insatiable, elle ne se déplace jamais sans son appareil photo pour capter les secrets de Montpellier. editions-sutton.fr



© DR

Monique Éwanjé-Épée

Toujours sur une bonne piste

Athlète formée au MUC à Montpellier, son record de France du 100 mètres haies vient d'avoir 30 ans et c'est aujourd'hui le plus ancien de l'athlétisme féminin. Retour sur une vie riche en expériences avec l'accompagnement comme ligne directrice.



En athlétisme, Monique Éwanjé-Épée détient depuis 30 ans le record de France du 100 mètres haies.

C'est l'un des plus vieux records de l'athlétisme français et même le plus ancien chez les dames. Il y a tout juste trente ans, le 26 juin 1990 à Villeneuve-d'Ascq, la Montpelliéraine Monique Éwanjé-Épée réalisait le meilleur temps hexagonal de l'histoire (12,56 secondes) sur le 100 mètres haies. Depuis, il tient toujours ! « Cette longévité est assez dingue mais je n'ai pas d'explication. Ce temps est aujourd'hui à plus de trois dixièmes du record du monde, ce qui fait beaucoup. Je dis cela sans amertume ni prétention mais c'est un peu triste pour l'athlétisme français qu'il n'ait jamais été battu, même s'il a failli l'être (Cindy Billaud l'a égalé en 2014) », témoigne la principale intéressée. Deux mois après ce record, Monique Éwanjé-Épée décrochait le titre de championne d'Europe, à Split.

Au stade en scooter

« Aujourd'hui, si je tombe sur de l'athlétisme, je le regarde. Mais, franchement, je suis passée à autre chose. Je pense même que, maintenant, on en fait trop et trop tôt. » Sous-entendu, certains athlètes sont cramés avant même d'arriver à maturité. Mais elle ne garde que le positif « de cette vie de saltimbanque et d'adrénaline, faite d'objectifs à atteindre ». Son rêve était de devenir championne olympique. Elle avait tout pour. « Môm » n'a jamais dit que c'est un accident de la circulation qui l'a empêché de défendre pleinement ses chances avant les JO de Barcelone, en 1992. Pas plus qu'elle ne s'est confiée sur les circonstances de sa pourtant très belle 4^e place aux championnats du monde de Tokyo, en 1991. « À l'heure d'aller au stade, j'étais à l'arrêt complet dans un embouteillage. J'ai pu rejoindre la chambre d'appel in extremis grâce à un Japonais qui m'a prise sur son scooter ! »

Soins énergétiques

Monique Éwanjé-Épée travaillait déjà en étant sportive de haut niveau (communication en collectivité, agence de sports...) Une fois les pointes rangées, et tout en s'occupant de ses trois enfants, elle a fait une foultitude de choses : manageuse artistique (avec Marianne Aya Omac du temps de Ginkobiloba), chanteuse dans une chorale de gospel, élue à Saint-Hippolyte-du-Fort durant un mandat... L'accompagnement a guidé ses pas. Et plus encore aujourd'hui à travers son cabinet de soins énergétiques. « J'interviens en complément du protocole médical. Pour traiter les à-côtés et les effets secondaires chez les patients. » Marraine de la Montpellier Reine, elle intervient d'ailleurs gratuitement auprès des malades du cancer du sein.

En 2021 à Montpellier, le MUC omnisports aura 100 ans. Un anniversaire qui ne la laisse pas insensible. « C'est un club qui a beaucoup compté pour moi, celui de mes débuts. Ma grand-mère a été trésorière et ma mère présidente. Je pense aussi à mon entraîneur historique Dominique Biau (il poursuit encore aujourd'hui son travail de formation avec les jeunes athlètes du côté de Philippidès). J'ai connu le stade avec la piste cendrée où l'on ne pouvait pas s'entraîner par mauvais temps. J'ai le souvenir des interclubs et d'un esprit familial. De beaux moments. »

“

Le MUC a beaucoup compté pour moi. C'est le club de mes débuts, ma grand-mère a été trésorière et ma mère présidente.

Fernand Maraval

Un boulodrome pour « Padin »

© DR



Fernand Maraval, François de Souza et Marcel Marcou sur le podium des championnats du Monde en 1963.

Aux Arceaux, le terrain situé au pied de la Cité universitaire a été nommé ainsi en hommage à un ancien joueur de légende, triple champion du monde.

Montpellier a toujours entretenu des rapports étroits avec la pétanque. Ainsi, le tout premier championnat de France toutes catégories confondues s'est disputé en 1946, sur l'Esplanade. En 1997, notre ville a même accueilli des championnats du

Monde. Elle a connu des joueurs de grande classe comme Jean Ramel, redoutable tireur dont le gymnase de Figuerolles porte le nom, ou encore Fernand Maraval, dit Padin. Un surnom évoqué avec déférence par tous les boulistes.

Padin est depuis quelques mois le nom du boulodrome des Arceaux, celui situé sous les arches où, depuis l'après-guerre, se retrouvent les cadors. Ceux qui « intéressent le jeu ». Padin, c'était Fernand Maraval (1927-2006). Un sobriquet reçu à Villefranche-de-Rouergue lorsqu'il est devenu, à 16 ans, l'un des plus jeunes maquisards de France. Sur un terrain de boules, il savait se faire respecter.

Palmarès et expression

Et quel palmarès ! Au sein d'une tripléte de légende, avec Marcel Marcou et François de Souza, pour le club olympique de Montpellier, il a remporté les trois premiers championnats du Monde de pétanque en 1959 (Spa en Belgique), 1961 (Cannes) et 1963 (Marrakech au Maroc). De lui, il reste aussi l'expression « faire tourner les boules à la Padin », car il avait une façon très personnelle de les faire tournicoter dans une seule main. Père de neuf enfants, issu d'une famille gitane établie à Montpellier, Padin a laissé un souvenir impérissable. Il adorait la chasse, le soleil et la mer. S'il avait un caractère bien trempé, il était toujours disponible pour aider les autres. Chez les gitans, « mains d'argent » se dit Manitas. Mais pour « Dieu des boules », on dit Padin.

Victoria Sebastian

L'arc de la précision

Voilà une belle jeune fille, au port altier, digne d'une déesse de la mythologie antique au prénom prédestiné. Victoria Sebastian, 16 ans, est une brillante élève de seconde et aussi une superbe athlète de tir à l'arc. Un sport qu'elle pratique depuis l'âge de 9 ans au Montpellier Arc club. « J'ai découvert cette discipline en vacances. J'ai eu la passion tout de suite. Quand je tire, je suis concentrée, je me sens dans une bulle de bien-être, j'aime aussi la compétition », explique Victoria qui a accumulé les bonnes performances : championne départementale, vice-championne régionale, médaillée d'argent en coupe du Monde à Nîmes et 4^e aux championnats de France.

Les JO à portée de flèches

« Nous sommes flattés d'avoir une championne dans notre famille », se réjouit Michel Sebastian, son grand-père, qui accompagne sa petite-fille à l'entraînement. « Au club, nous avons très vite détecté son potentiel. Elle a la force mentale et physique. Le tir à l'arc est un sport de concentration et d'endurance, une journée de compétition, c'est parfois 150 tirs et tout peut se jouer à 3 millimètres », explique Howard Catherine, entraîneur au Montpellier Arc club. Victoria était prête à en découdre à l'occasion des échéances nationales, prévues en mai. Un calendrier contrarié en raison de la crise sanitaire. Mais celle qui

aura tout juste 20 ans en 2024 reste sereine. Elle a déjà dans son angle de tir, les Jeux olympiques de Paris !

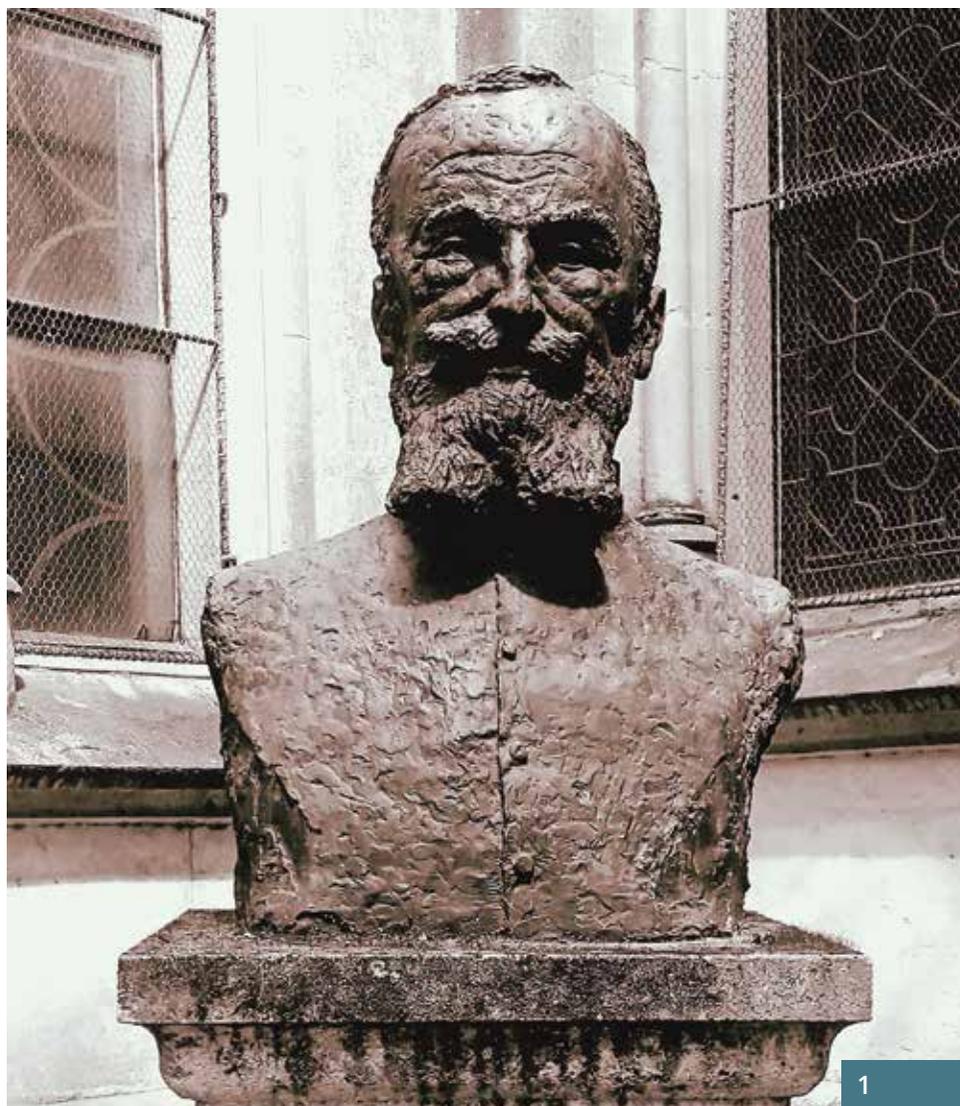


© Cécile Marson

Au parc de la Rauze, sur le terrain extérieur du Montpellier Arc club, l'archère Victoria tire à 60 m sur des blasons de 122 cm. Si son arc pèse 3 kg, la puissance de tir peut aller jusqu'à 15 kg.

Un prêtre dans l'histoire

L'abbé Prévost (1870-1947) voulut mettre toute sa vie dans son œuvre. Homme d'église, éducateur, esthète, bâtisseur, il fit d'un orphelinat et son collège un phare spirituel et culturel qui éclaira la vie montpelliéraine pour plusieurs décades. Aux heures sombres de l'histoire, son courage et son engagement permirent à de nombreux enfants juifs d'échapper à la barbarie nazie.



1

En septembre 1901, alors que la France se passionne pour la venue à Paris du Tzar et de la Tzarine et qu'à Montpellier on se bouscule pour voir la grande Sarah Bernhardt jouer sur la scène du Grand-Théâtre, une cérémonie plus discrète, tenue devant une assistance choisie, ouvre un nouveau chapitre de l'histoire de la ville. Ce jour-là, en effet, dans le quartier Rondelet, derrière les hauts murs et l'architecture splendide du Collège du Sacré-Cœur, Monseigneur de

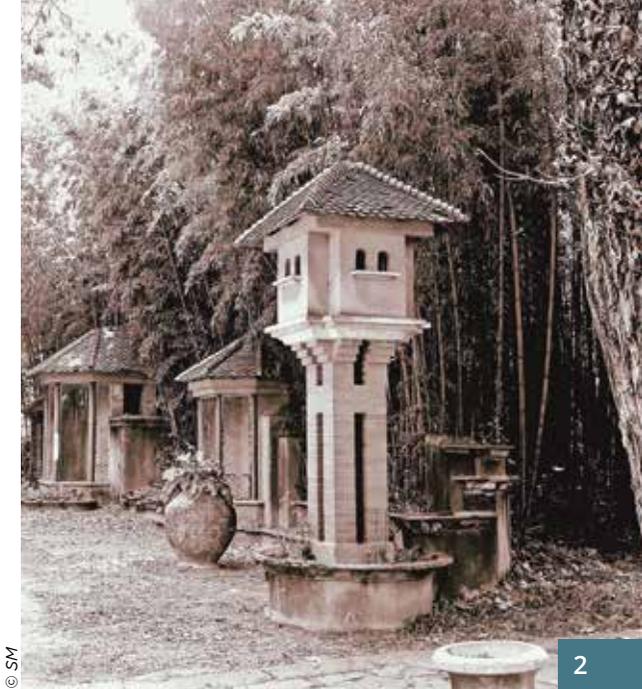
Cabrières, évêque de Montpellier, procède avec tout le cérémonial habituel à l'ordination sacerdotale de plusieurs jeunes abbés. Parmi eux, le nouveau préfet des études du collège, Charles Prévost. Il a 31 ans, compense sa taille moyenne par une allure élégante, une barbe noire et un regard clair. Il y a quelques années, unique héritier d'une famille fortunée, il avait causé en ville quelques sensations, en abandonnant subitement sa vie mondaine et sa car-

rière d'avocat, pour entrer au Séminaire Saint-Sulpice à Paris. Une vocation tardive que la rumeur publique a eu vite fait de mettre sur le compte d'un amour déçu. On parle en ville d'une belle Américaine... À l'issue de la cérémonie, tandis qu'une pluie diluvienne s'abat sur la ville, la foule des invités qui se presse au parloir alterne gestes de sympathie et regards de curiosité. Dès le lendemain, le nouvel abbé célèbre sa première messe.

Une vocation tardive

Il ne lui faut que dix ans pour jeter les bases de l'œuvre qui va l'occuper toute sa vie entière. Encore une fois, à la demande de son évêque, il se transporte dans un quartier proche du centre-ville, constitué de vignes, oliviers, jardins potagers : La Pierre-Rouge. C'est là qu'en 1885, les sœurs franciscaines de Notre-Dame du Calvaire ont installé l'orphelinat horticole dont il devient le nouvel aumônier. L'institution bat de l'aile. L'abbé Prévost va se charger de lui redonner tout son lustre. Sur ses deniers personnels, il en éponge les dettes, rachète les biens immobiliers, modernise l'orphelinat, étend ses acquisitions jusqu'à constituer un domaine de 13 hectares, sur lequel va s'élever bientôt la flèche d'une église conçue dans un style néogothique par l'architecte montpelliérain Julien Boudes.

Au fil des ans, l'Enclos Saint-François, qui abrite désormais un collège, dote la ville d'une institution sans doute sans équivalent en France. Où le cadre enchanteur de parcs, bassins, volières, belles demeures anciennes accompagne l'éveil spirituel et intellectuel des élèves. Une ancienne bergerie est transformée en salle de spectacle, elle accueille des représentations restées inoubliables : *la Passion* selon Saint-Jean de J.-S. Bach, *la Messe en ré* de Beethoven, mais aussi *le Roi David* de Honegger ou deux concerts donnés par Francis Poulenc lui-même.



© SM

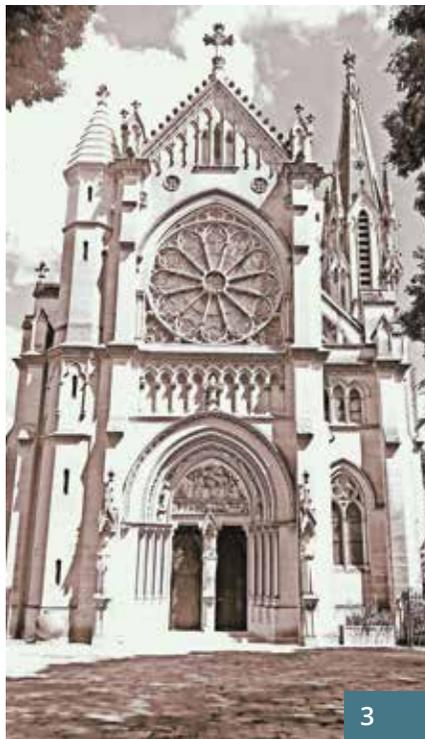
2

Les grandes heures de la «Salle Bleue»

« *Ora, Canta, Stude* », c'est la devise que l'abbé fait inscrire en lettres de fer sur le fronton d'une aile du collège. Entre l'étude et la prière, c'est en effet le chant et la musique qui vont faire la réputation de l'Enclos. Pas une messe, un mariage, une cérémonie, sans la présence des chœurs de l'Enclos Saint-François. Plusieurs maîtres de chapelle se relayèrent à l'Enclos, du touchant Emmanuel Berlhe à l'inoubliable Jean Bioulès. Et il fut quasiment impossible aux nombreux élèves qui se succédèrent au Collège (dont plusieurs restés célèbres, comme Michel Galabru, Frédéric Jacques Temple, Vincent Bioulès, Roland Faure...) de ne pas se plier aux vocalises sous la baguette du maître...

Bonté et courage

On apprend beaucoup plus tard, que cette vignette un peu nostalgique, combinée aux charmes de voyages et de villégiatures dans les résidences de l'abbé, à Chamonix ou à Palavas, servit d'écran à l'une des pages les plus sombres de l'histoire. En 1987, alors que le monde découvrait les horreurs du procès Barbie, c'est par la voix d'une ancienne infirmière, Sabine Zlatin, que fut révélé l'un des nouveaux secrets de l'abbé Prévost. À partir de 1941, et alors que la Gestapo s'était installée à quelques mètres seulement de l'Enclos, plusieurs enfants juifs furent accueillis, cachés, et ainsi sauvés de la barbarie nazie. Jusqu'à ce jour d'avril 1944, où transféré de Montpellier à Izieu, un groupe de 44 enfants, fut raflé et déporté à Auschwitz pour y être exterminé. Une plaque scellée sur la façade du collège, commémore encore aujourd'hui cet épisode tragique, et la figure exceptionnelle de l'abbé Prévost, dont Sabine Zlatin affirma qu'il représentait pour elle « *l'image de la bonté et du courage* ».



© SM

3



© SA Enclos Saint-François de la Pierre-Rouge

4



© DR

5

- 1 La figure de bronze de l'abbé Prévost avec sa «grande barbe à la Charlemagne» qui terrorisait l'élève Michel Galabru.
- 2 Pigeonniers et volières, dans la bambouseraie de l'Enclos.
- 3 La chapelle Saint-François construite par l'architecte montpelliérain Julien Boudes. Le fronton sculpté, réalisé par Jean Magrou, est directement inspiré de celui de la porte latérale de la cathédrale Saint-Pierre.
- 4 Le « Père » des pères : l'abbé Charles Prévost, peint dans ses jeunes années.
- 5 Le jardin de l'Enclos Saint-François. À gauche, la « Villa Berthe » où logeait l'abbé Prévost. Au fond, en rez-de-chaussée, la « Salle Bleue » qui accueillait les spectacles de l'Enclos.

À savoir

Créée en 1928, la SA de l'Enclos Saint-François de la Pierre-Rouge, aujourd'hui dirigée par Nicolas Giraud, veille à perpétuer l'œuvre de l'abbé Prévost. Toujours ouverts à l'enseignement, l'Enclos et son église accueillent régulièrement cérémonies religieuses, conférences, concerts... Visitable sur demande, l'Enclos fait partie du programme des Journées du Patrimoine.



© Printemps languedocien, 1963, huile sur toile, 54 x 81 cm Collection Atelier Richarme

Espace Bagouet

Couleurs Richarme

Après avoir baptisé de son nom un passage situé en centre-ville, Montpellier poursuit son hommage au peintre Colette Richarme (1904-1991), avec l'exposition « Colette Richarme, ou la conversation des couleurs ». À découvrir jusqu'au 18 octobre à l'Espace Dominique Bagouet.

Née en Chine, initiée très tôt au dessin par sa mère, formée à Paris dans les ateliers de la Grande Chaumière, c'est pourtant à Montpellier où elle s'installe en 1937 que Colette Richarme débute véritablement sa vie d'artiste. Elle va en explorer les paysages et les figures à partir du petit mas de La Vignette qu'elle quittera au début des années 60 pour son ultime refuge, d'amitié et de travail non loin du Domaine d'O. L'exposition présentée à l'Espace Bagouet,

rassemble ainsi en une trentaine de toiles, mais aussi gouaches, lavis, gravure, l'œuvre généreuse et diverse, sans cesse renouvelée, d'une artiste qui poursuit au-delà des écoles et des classifications, ses recherches autour de la construction, de la lumière et de la couleur. Les Montpelliérains reconnaîtront ainsi quelques contours familiers, des tours de la Paillade à l'Esplanade, des rives de Palavas-les-Flots aux fêtes de Sète. En s'appuyant sur un ensemble d'œuvres

en provenance de plusieurs collections publiques (musée Atger, musée Fabre, médiathèque Émile Zola...), l'exposition *Colette Richarme, ou la conversation des couleurs*, permet de redécouvrir l'une des personnalités majeures et attachantes de la scène artistique locale.

Colette Richarme ou la conversation des couleurs. Espace Dominique Bagouet. Du mardi au dimanche, de 11h à 13h et de 14h à 18h. ♦ montpellier.fr

© Camille Adra



Espace Saint-Ravy Camille Adra

Artiste autodidacte, né en 1990, Camille Adra dessine depuis aussi longtemps qu'il s'en souvient. Après avoir obtenu son diplôme d'architecte, il choisit ainsi de poursuivre sa carrière dans les arts plastiques. Inspiré de l'œuvre d'artistes comme Keith Haring, Robert Combas ou Albert Dubout, il aime observer et représenter la ville, les paysages urbains, en restant libre de ses supports comme de ses techniques. Murs, toiles, cartons, tout est propice à expérimenter. Dans son art, lignes et personnages s'entrecroisent. *Au-dessus des nuages, la mer*, qu'il présente à l'Espace Saint-Ravy poursuit l'exploration de ses mondes imaginaires, entre sable brûlant et horizon infini de la mer. *Jusqu'au 23 août. Espace Saint-Ravy, place Saint-Ravy, du mardi au dimanche, de 13h à 19h. Entrée libre. ♦ montpellier.fr*



Musée Fabre

ART & ANATOMIE

Savants et artistes n'ont cessé de manifester pour le corps humain une curiosité évidente. Elle va s'exprimer de manière renforcée à partir du XVI^e siècle, où l'intérêt pour l'anatomie rassemble lors des dissections humaines, médecins et artistes. Le dessin anatomique devient un exercice essentiel dans les enseignements académiques. L'exposition *Art & Anatomie* présente ainsi une sélection de dessins, sanguines, encres, capturant le corps dans tous ses états et signés par les plus grands artistes de leur temps, de Philippe de Champaigne à Simon Vouet, en passant par des études attribuées à Michel Ange. Plusieurs grands nus académiques, signés par Jacques-Louis David et François-Xavier Fabre complètent l'exposition.

Art & Anatomie. Jusqu'au 30 août. Musée Fabre, 39 boulevard Bonne Nouvelle, du mardi au dimanche (fermé le lundi), de 10h à 18h.

museefabre.montpellier3m.fr

Pavillon Populaire

JEAN PHILIPPE CHARBONNIER

Pendant de longues années, les photographies de Jean Philippe Charbonnier (1921-2004) accompagnèrent les reportages publiés dans l'un des plus célèbres magazines des années 50 à 60 : le mensuel Réalités. À une époque où la télévision et le tourisme de masse n'avaient pas encore transformé le monde en village, Charbonnier, envoyé au long cours, ramenait des images du monde entier : Chine, Japon, Birmanie, Côte d'Ivoire, Sud des États-Unis. L'esthétique de ses images ne servait pas seulement la narration du journaliste. Elle révélait aussi la vision personnelle du photographe sur ses sujets de prédilection, l'enfance, la famille, la vie quotidienne de la grande famille humaine. En noir et blanc et en couleur, il n'hésitait pas à descendre sous la surface et les apparences du bonheur pelliculé, révélant les conditions de vie souvent tragiques de ses contemporains : celle des mineurs, des mal-logés ou la plus terrifiante, celle des aliénés.

« Jean-Philippe Charbonnier. Raconter l'autre et l'ailleurs (1944-1983) ». Jusqu'au 30 août. Pavillon Populaire, Esplanade Charles-de-Gaulle, du mardi au dimanche, de 10h à 13h et de 14h30 à 18h.

Entrée libre. ♦

montpellier.fr

Hôtel des Collections

MECARÕ

Jadis synonyme d'un éden presque inviolable, le territoire amazonien est devenu aujourd'hui un symbole de tous les maux dont souffre la planète. Concentrant sur son territoire de 6,7 millions de kilomètres, des problématiques sociales, politiques, économiques et environnementales... Peintures, sculptures, photographies, vidéos, installations... L'exposition qui se tient, jusqu'au 20 septembre au MO.CO Hôtel des Collections et issue du fonds artistique de Catherine Petitgas, spécialiste de l'art d'Amérique latine, offre un parcours visuel, sonore, et même olfactif, en une centaine d'œuvres des années 60 à nos jours, à travers ce territoire menacé.

Mecarõ, L'Amazonie dans la collection Petitgas. Jusqu'au 20 septembre. MO.CO Hôtel des Collections, 13, rue de la République, du mardi au dimanche de 12h à 21h. Tarif : 8 à 5 euros.

moco.art



La Panacée

PERMAFROST

En plein dans l'actualité, l'exposition *Permafrost, Les formes du désastre* fait figure d'électrochoc. Pensée avant l'épidémie, elle confronte les regards de jeunes artistes internationaux sur l'impact du dérèglement climatique généré par l'homme, ses modes de vie et de consommation. L'un des résultats du réchauffement de la planète est la fonte progressive des grandes surfaces gelées du nord de l'hémisphère, le « permafrost » qui libèrent non seulement des éléments nocifs pour l'environnement, mais aussi virus et bactéries potentiellement dangereux pour l'homme. Avec intelligence, humour, dérision et un sens affirmé de la mise en scène, La Panacée invite à une réflexion salutaire.

« *Permafrost, Les formes du désastre* ». Jusqu'au 30 août. La Panacée, 14, rue de l'École de Pharmacie, du mercredi au samedi, de 12h à 20h. Le dimanche de 10h à 20h. Entrée libre.

moco.art



M

ESPACE
DOMINIQUE BAGOUET

EXPOSITION
DU 29 JUIL.
AU 18 OCT. 2020

COLETTE
RICHARME
OU
LA CONVERSATION
DES COULEURS

ENTRÉE LIBRE

Esplanade Charles-de-Gaulle

Du mardi au dimanche
De 11h à 13h et de 14h à 19h
De 10h à 13h et de 14h à 18h (à partir du 20 sept.)
T 04 67 63 42 78



#DestinationCulture

montpellier.fr/espace-dominique-bagouet